

Le roman de Leucippé et Clitophon, Achille Tatius

Etudier une œuvre intégrale en LCA en pédagogie différenciée
(2^{nde}, 1^{re}, Term)

2^{nde} : L'Homme et le divin

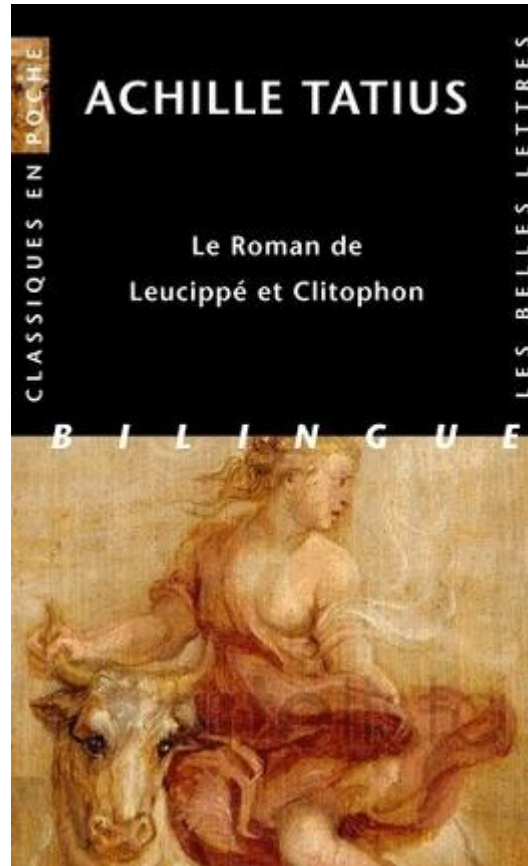
1^{re} : masculin, féminin

T^{ale} : Méditerranée : présence des mondes antiques

Séance n°1 : Entrée dans le roman

(Séance inaugurale à proposer deux semaines avant de commencer la séquence)

1. Le roman de Leucippé et Clitophon : Que vous inspire le titre ?



2. Que représente la couverture ? Quels éléments vous l'indiquent. A quoi pouvez-vous vous attendre ?

Recherches

1. Qui était Achille Tatius ?

Achille Tatius est un écrivain grec ayant probablement vécu au II^{ème} siècle. Il est surtout connu comme auteur de l'ouvrage, Leucippé et Clitophon, mais il l'est aussi d'une Introduction aux Phénomènes d'Aratos, également conservée.

La Souda contient à son sujet la notice suivante : « Achille Tatius d'Alexandrie écrit l'Histoire de Leucippé et Clitophon et d'autres histoires amoureuses, en huit livres ; à la fin de sa vie, il devint chrétien et évêque. Il écrivit aussi sur la sphère et l'étymologie, et une Histoire mélangée, qui traite de nombreux personnages importants et admirables. Son style est partout semblable à ce qu'il est dans ses histoires amoureuses. » La conversion et l'épiscopat d'Achille Tatius mentionnés par cette notice sont invérifiables et improbables : il s'agit sans doute d'une légende élaborée a posteriori, semblable à celle qui circulait au sujet d'Héliodore.

L'époque à laquelle a vécu Achille Tatius est difficile à estimer, comme c'est le cas pour d'autres auteurs de romans grecs. La paléographie permet de dater de la fin du II^{ème} siècle les papyri les plus anciens du Roman de Leucippé et Clitophon. Ces découvertes ont démenti les estimations antérieures qui situaient plutôt Tatius à une époque nettement plus tardive. Quant à l'indication qui se trouve à la fois

Février 2022

dans la Bibliothèque de Photius et dans la Souda, selon laquelle il était d'Alexandrie, elle est peut-être seulement inspirée par les descriptions précises de cette ville que l'on trouve dans l'ouvrage.

2. Quand apparut le roman grec ?

C'est à l'époque romaine, en effet, et plus particulièrement aux II^{ème} et III^{ème} siècles après J.-C., qu'apparaît dans la littérature grecque un nouveau genre. Certes, les épopées comme l'Iliade ou l'Odyssée, et les tragédies nous racontaient bien aussi des histoires mais toutes ces œuvres étaient composées en vers selon une métrique très stricte ; les auteurs jugeaient que seul le vers était digne du caractère sacré de l'œuvre et des événements qu'elle rapportait. En outre, le genre dramatique, et spécialement le genre tragique, imposait certaines contraintes : une action unique, se déroulant autant que possible dans le délai d'une journée et généralement dans un lieu unique. Enfin, le chœur occupait une place essentielle : en effet, par ses chants et ses danses, il avait pour mission de faire naître des émotions chez le spectateur.

3. Quels éléments caractéristiques retrouve-t-on dans les histoires racontées dans les romans grecs ?

Avec le roman, les écrivains vont désormais disposer d'une grande liberté : plus de vers, de la prose ! plus de contraintes formelles, la liberté de la création ! plus de lieu unique pour l'action : le vagabondage à travers mers et terres et même, avec Lucien, dans la lune et les îles bienheureuses ! Les héros, tous amoureux, vont connaître de multiples aventures, souvent rocambolesques : amours contrariées, séparations, naufrage, rapt par les pirates et vente sur les marchés d'Orient, servitude... Mais à la fin du roman, tout s'arrange pour les jeunes héros avec l'Amour qui devient le principal ressort de l'action comme dans l'art où peintres et sculpteurs s'attacheront à représenter Aphrodite et Éros.

4. Citez plusieurs auteurs grecs qui se sont adonnés à l'écriture de romans.

Plusieurs écrivains, natifs surtout de l'Asie Mineure, et dont nous ne connaissons pas plus la vie que celle de A. Tatius, vont, au cours des II^{ème} et III^{ème} siècles, écrire des romans qui nous sont parvenus souvent incomplets ; parmi eux, les plus connus :

➤ **Chariton d'Aphrodise** (fin du I^{er} siècle) : Chéréas et Callirhoé, « histoire d'amour »

➤ **Xénophon d'Éphèse** (fin du II^e siècle ?) : Les Éphésiaques, dont les héros sont le bel Habrocomès et Anthia, conquise au premier regard par la beauté de ce dernier ; ils forment un couple que le sort va s'ingénier à séparer

➤ **Héliodore** (III^e siècle) : Les Éthiopiennes ou Théagène et Chariclée, vaste ouvrage (10 livres) dans lequel l'auteur promène ses héros (une jeune princesse éthiopienne et un jeune Grec tombés amoureux l'un de l'autre à Delphes), victimes du sort, à travers l'Égypte et l'Éthiopie avant de les réunir enfin.

➤ **Longus** (seconde moitié du II^e siècle selon certains spécialistes) : Daphnis et Chloé, une Pastorale qui raconte l'éveil de deux petits bergers à l'amour et qui se déroule tout entière dans l'île de Lesbos, respectant donc l'unité de lieu. (Ce roman grec fut très tôt connu grâce à un humaniste français, Jacques Amyot, qui, en 1559, en fit une traduction fort agréable, quoique parfois incomplète ou inexacte. Auparavant, en 1547, Amyot avait traduit aussi le Théagène et Chariclée d'Héliodore.)

➤ **Lucien** de Samosate (vers 120 après J.-C. - vers 180) et son Histoire vraie qui est un roman d'aventures fantastiques mais nullement un roman d'amour.

Ces romans grecs eurent une grande influence au XVII^e siècle sur le courant précieux ; ainsi, dans les romans d'Honoré d'Urfé ou de Mademoiselle de Scudéry, on retrouve les mésaventures amoureuses et on prête même aux personnages des noms grecs.

Février 2022

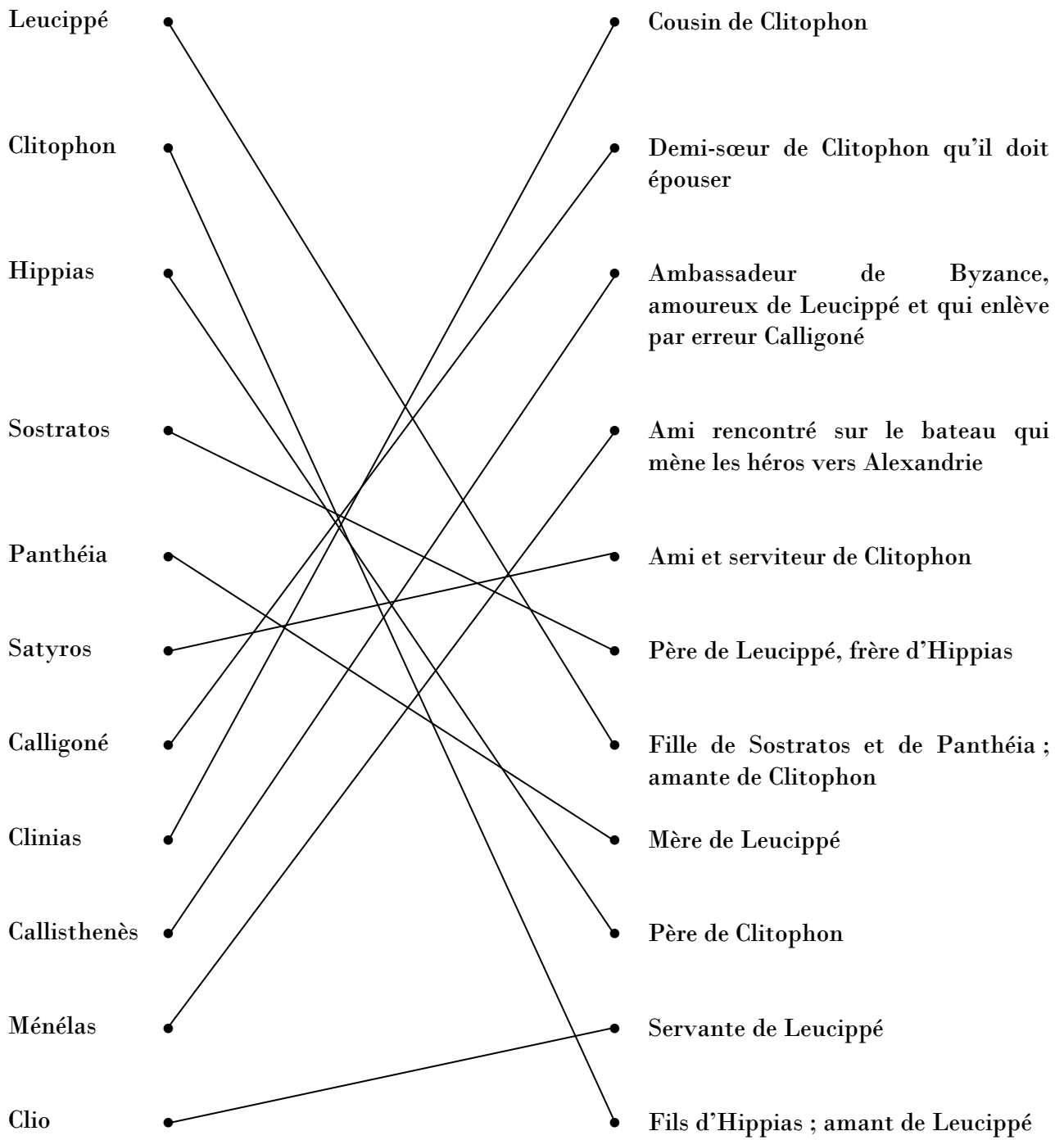
Séance 2 : lecture suivie des livres I & II

Les élèves ont lu à la maison les livres I et II.

	Résumé	§	Personnages nouveaux	lieux
Livre I				
Livre II				

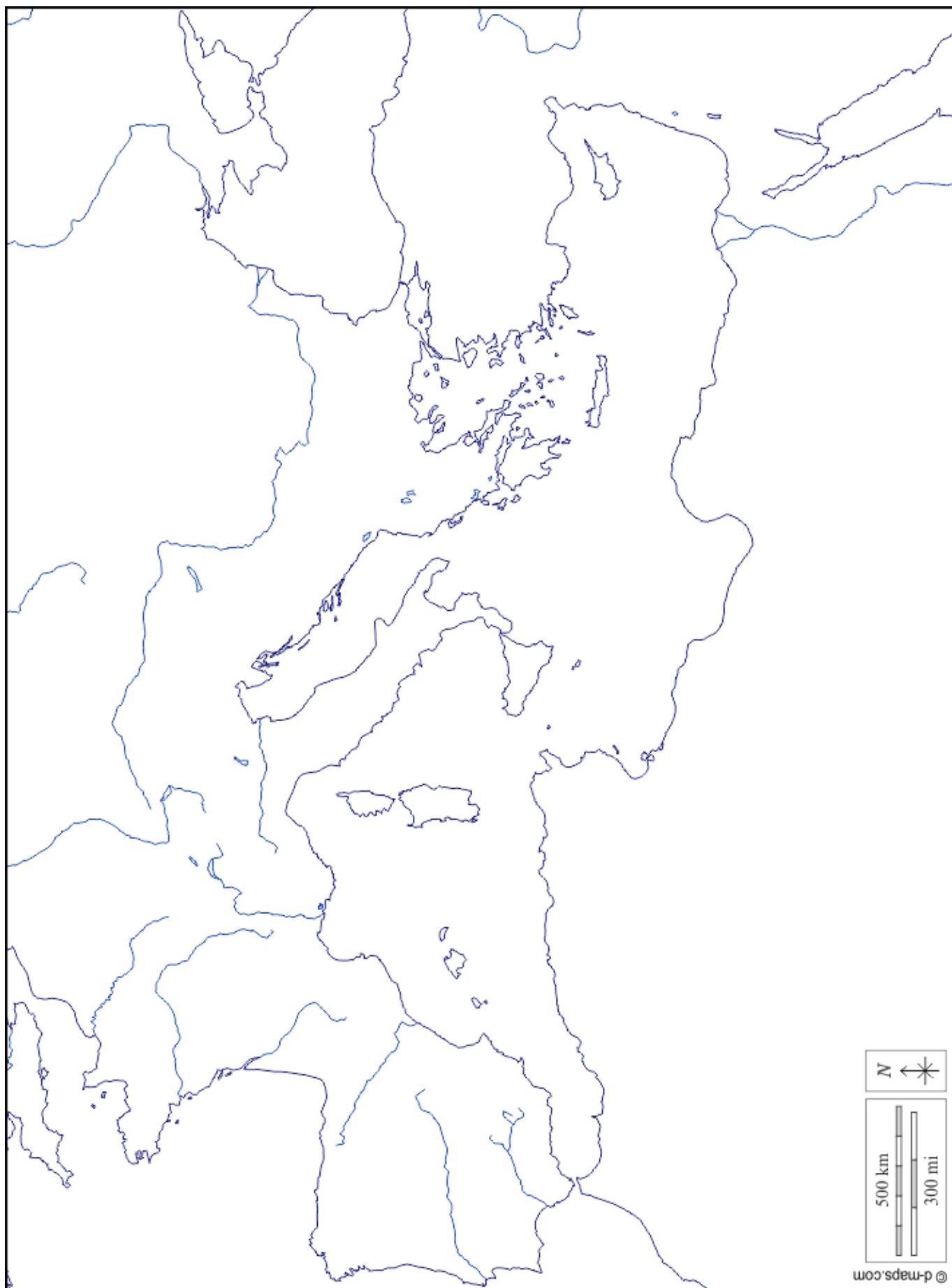
Février 2022

Les personnages



Février 2022

Placez les villes nommées dans le roman sur la carte ci-dessous (Byzance, Tyr, Alexandrie) ; Vous ajouterez Athènes pour vous situer.



Séance n°3 : Traduction

« Le tableau de l'enlèvement d'Europe », I, §1, 9-13

Ταῦρος ἐν μέσῃ τῇ θαλάσῃ ἐγένεραπτο τοῖς κύμασιν ἐποχούμενος, ὡς ὄρους ἀναβαίνοντος τοῦ κύματος, ἔνθα καμπτόμενον τοῦ βοός κυρτοῦται τὸ σκέλος.

Ἡ παρθένος μέσοις ἐπεκάθητο τοῖς νώτοις τοῦ βοός, οὐ περιβάδην, ἀλλὰ κατὰ πλευράν ἐπὶ δεξιὰ συμβᾶσα τῷ πόδε, τῇ λαῖᾳ τοῦ κέρως ἐχομένη, ὥσπερ ἠνίοχος χαλινοῦ· καὶ γὰρ ὁ βοῦς ἐπέστραπτο ταύτῃ μᾶλλον πρὸς τὸ τῆς χειρὸς ἔλκον ἠνιοχούμενος. χιτῶν ἀμφὶ τὰ στέρνα τῆς παρθένου μέχρις αἰδοῦς· τούντεῦθεν ἐπεκάλυπτε χλαῖνα τὰ κάτω τοῦ σώματος. Λευκὸς ὁ χιτῶν· ἡ χλαῖνα πορφυρᾶ· τὸ δὲ σῶμα διὰ τῆς ἐσθῆτος ὑπεφαίνετο.

Βαθὺς ὀμφαλός· γαστήρ τεταμένη· λαπάρα στενή· τὸ στενὸν εἰς ἰζὺν καταβαῖνον ἠϋρύνετο· μαζοὶ τῶν στέρνων ἠρέμα προκύπτοντες· ἡ συνάγουσα ζώνη τὸν χιτῶνα καὶ τοὺς μαζοὺς ἔκλειε, καὶ ἐγίνετο τοῦ σώματος κάτοπτρον ὁ χιτῶν.

Αἱ χεῖρες ἄμφω διετέταντο, ἡ μὲν ἐπὶ κέρας, ἡ δὲ ἐπ' οὐραν· ἤρητο δὲ ἀμφοῖν ἐκατέρωθεν ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν καλύπτρα κύκλω τῶν νώτων ἐμπεπετασμένη· ὁ δὲ κόλπος τοῦ πέπλου πάντοθεν ἐτέτατο κυρτούμενος· καὶ ἦν οὗτος ἄνεμος τοῦ ζωγράφου. ἡ δὲ δίκην ἐπεκάθητο τῷ ταύρῳ, πλεούσης νεώς, ὥσπερ ἰστίῳ τῷ πέπλω χρωμένη.

περὶ δὲ τὸν βοῦν ὠρχοῦντο δελφῖνες, ἔπαιζον Ἔρωτες· εἶπες ἂν αὐτῶν γεγράφθαι καὶ τὰ κινήματα. Ἔρωσ εἶλκε τὸν βοῦν· Ἔρωσ, μικρὸν παιδίον, ἠπλώκει τὸ πτερόν, ἤρητο τὴν φαρέτραν, ἐκράτει τὸ πῦρ.

Vous devez traduire ce texte en vous aidant des outils suivants :

➤ **2nde** : traduction juxtalinéaire, vocabulaire

A l'aide de vos outils, faites correspondre les mots grecs aux mots français. Utilisez un code couleur (soulignez les verbes conjugués, surlignez en bleu les nominatifs, en rouge les accusatifs etc...)

➤ **1^{re}** : traduction littéraire & vocabulaire

Construisez la traduction juxtalinéaire du texte à l'aide des outils donnés.

➤ **Term** : vocabulaire

Traduisez le texte en vous servant du seul outil donné.

Février 2022

Traduction littéraire (J.P. Garnaud, Les Belles Lettres, 2013)

Le taureau était peint au milieu de la mer, porté par les flots, la vague se dressant comme une montagne, à l'endroit où se recourbait la patte fléchée de l'animal. La jeune fille était assise au milieu du dos du taureau non pas à califourchon, mais en amazone ; les deux pieds ensemble à droite, elle tenait la corne de la main gauche, comme un cocher tient la bride : de fait, le taureau était tourné de ce côté, où la traction du cocher s'exerçait davantage. La tunique qui couvrait la poitrine de la jeune fille descendait jusqu'au sexe ; à partir de là une robe cachait le bas de son corps : blanche était la tunique, pourpre la robe et le corps transparaisait à travers le vêtement. Elle avait le nombril profond, le ventre tendu, le flanc étroit ; sa taille fine s'élargissait en descendant vers les hanches, les seins pointaient légèrement de sa poitrine, la ceinture qui serrait sa tunique enfermait aussi ses seins et la tunique devenait le miroir de son corps. Ses mains étaient toutes les deux tendues, l'une vers la corne, l'autre vers la croupe, et avec l'une et l'autre elle retenait le voile suspendu au-dessus de sa tête, déployé en cercle autour de ses épaules ; le repli de son péplos était tendu, s'arrondissant de toutes parts – cet effet, c'était le vent du peintre. Et elle, était assise sur le taureau comme sur un vaisseau qui vogue, se servant comme d'une voile de son péplos. Autour du taureau dansaient des dauphins, jouaient des Amours ; on aurait dit qu'étaient peints jusqu'à leurs mouvements. Eros tirait le taureau, Eros, un tout petit enfant, les ailes déployées, un carquois attaché sur le dos, tenant son feu.

Février 2022

Traduction juxtalinéaire

ταῦρος : Le taureau
 ἐν μέσῃ τῇ θαλάσῃ : au milieu de la mer
 ἐγγράπτο : était peint
 τοῖς κύμασιν ἐποχούμενος, : porté par les flots,
 ὡς ὄρους : comme une montagne
 ἀναβαίνοντος τοῦ κύματος, : la vague se dressant,
 ἔνθα κυρτοῦται : là où se recourbait
 καμπτόμενον τοῦ βόος τὸ σκέλος. : la patte fléchie de l'animal.

ἡ παρθένος : La jeune fille
 ἐπεκάθητο : était assise
 μέσοις τοῖς νότοις τοῦ βόος, : au milieu des épaules du taureau
 οὐ περιβάδην, : non pas à califourchon,
 ἀλλὰ κατὰ πλευράν : mais le long du flanc
 ἐπὶ δεξιᾷ : à droite
 συμβᾶσα τῶ πόδε, : les pieds rapprochés,
 τῇ λαιᾷ : de la main gauche
 τοῦ κέρως ἐχομένη, : tenant la corne
 ὥσπερ ἡνίοχος : comme un cocher
 χαλινοῦ : [tient] la bride
 καὶ γὰρ ὁ βόος ἐπέστραπτο : en effet le taureau était tourné
 ταύτῃ : de ce côté-ci
 μᾶλλον ἡνιοχούμενος : conduisant plutôt
 πρὸς τὸ τῆς χειρὸς ἔλκον. : vers le tirement de la main.
 χιτῶν : une tunique
 ἀμφὶ τὰ στέρνα τῆς παρθένου : autour de la poitrine de la jeune fille
 μέχρις αἰδοῦς : [descendait] jusqu'au sexe ;
 τούντεῦθεν ἐπεκάλυπτε χλαῖνα : à partir de là une robe cachait
 τὰ κάτω τοῦ σώματος. : le bas de son corps :
 λευκὸς ὁ χιτῶν· blanche [était] la tunique,
 ἡ χλαῖνα πορφυρᾷ· pourpre la robe
 τὸ δὲ σῶμα : et le corps
 διὰ τῆς ἐσθῆτος : à travers le vêtement
 ὑπεφαίνετο. : transparaisait.

βαθὺς ὀμφαλός : le nombril profond,
 γαστήρ τεταμένη : le ventre tendu
 λαπᾶρα στενή : le flanc étroit
 τὸ στενὸν : l'étroitesse
 εἰς ἰξὺν καταβαῖνον : descendant vers la taille
 ἠὺρύνετο : s'élargissait.
 μαζοὶ τῶν στέρνων : Les seins de sa poitrine
 ἡρέμα προκύπτοντες : pointant légèrement ;
 ἡ συνάγουσα ζώνη : la ceinture qui serrait
 τὸν χιτῶνα : sa tunique

Février 2022

καὶ τοὺς μαζοὺς ἔκλειε, : aussi enfermait ses seins,
καὶ ἐγίνετο ὁ χιτῶν : et la tunique devenait
τοῦ σώματος κάτοπτρον. : le miroir de son corps.

αἱ χεῖρες : Ses mains
ἄμφω διετέταντο, : étaient toutes les deux tendues,
ἢ μὲν ἐπὶ κέρασ, : l'une vers la corne,
ἢ δὲ ἐπ' οὐραν' : l'autre vers la queue,
ἤρτητο δὲ ἀμφοῖν : et était retenu avec l'une et l'autre
ἐκατέρωθεν : de chaque côté
ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν : par-dessus sa tête
καλύπτρα : le voile
κύκλω τῶν νώτων ἐμπεπετασμένη : déployé en cercle autour de ses épaules.
ὁ δὲ κόλπος τοῦ πέπλου : le repli de son péplos
πάντοθεν ἐτέτατο κυρτούμενος : de toutes parts était tendu en se courbant
καὶ ἦν οὗτος ἄνεμος τοῦ ζωγράφου. : et c'était le vent du peintre.
ἢ δὲ ἐπεκάθητο τῷ ταύρω, : Et elle était assise sur le taureau
δίκην πλεούσης νεώς, : à la manière d'un vaisseau qui vogue
ὥσπερ ἰστίῳ τῷ πέπλω χρωμένη. : se servant comme d'une voile de son péplos.

περὶ δὲ τὸν βοῦν : Autour du taureau
ὠρχοῦντο δελφῖνες, : dansaient des dauphins,
ἔπαιζον Ἔρωτες : jouaient des Amours ;
εἶπεσ ἂν αὐτῶν γεγράφθαι : on aurait dit qu'ils étaient peints
καὶ τὰ κινήματα. : jusqu'à leurs mouvements.
Ἔρωσ εἶλκε τὸν βοῦν : Eros tirait le taureau,
Ἔρωσ, μικρὸν παιδίον, : Eros, un tout petit enfant,
ἠπλώκει τὸ πτερόν, : déployait ses ailes
ἤρτητο τὴν φαρέτραν, : attachait son carquois
ἐκράτει τὸ πῦρ. : dominait le feu.

Vocabulaire

Phrase 1

ἐποχέομαι -οῦμαι : être voituré, traîné ou porté
 ὄρος, εὐς-ους (τό) montagne, colline, hauteur,
 κύμα, ατος (τό) flot, vague
 κάμπτω (f. κάμψω, ao. ἔκαμψα, pf. inus. ; pass. ao. ἐκάμψην, pf. κέκαμμαι) : plier, faire fléchir
 κυρτόω -ῶ : courber, voûter ; Moy. κυρτόομαι-οῦμαι se courber.
 βοῦς, γέν.βούς (ὁ et ἡ) : bœuf, vache,
 σκέλος, εὐς-ους (τό) jambe de l'homme et des animaux

Phrase 2

ἐφῆμαι part. prés. ἐφήμενος : être assis sur (+ datif)
 νῶτος ου (ὁ) : dos
 ἐπί δεξιὰ : à droite
 πλευρά ἄς (ἡ) : côté, flanc
 συμβαίνω (impf. συνέβαινον, f. συμβήσομαι, ao. 2 συνέβαιν, pf. συμβέδηκα, pass. ao. συνεδάθην, pf. συμβέδασμαι) : se tenir de façon que les pieds soient réunis ; συμβάσα τῶ πόδε, ayant les deux pieds rapprochés
 λαίος, ἄ, ὄν, gauche ; ἡ λαία (s. e. χεῖρ) la main gauche
 κέρασ (τό) : corne d'un animal (gén. κέρατος > κέρως ; dat. κέρατι > κέρα ; acc. κέρασ ; plur. nom. κέρατα > κέρα ; gén. κεράτων > κερῶν ; dat. κέρασι ; acc. κέρατα > κέρα)
 ἔχω, moy. ἔχομαι : se saisir de, prendre, tenir qqch (+généitif)
 ἡνίοχος ου (ὁ) : conducteur d'un char, cocher
 χαλινός, οῦ (ὁ) : frein, mors
 ἐπιστρέφω : tourner
 ταύτη : de ce côté-ci
 ἔλκω (impf. εἴλκων, f. ἔλξω, ao. εἴλξα) : tirer
 ἡνιοχέω -ῶ : tenir les rênes, conduire un char
 στέρνον ου (τό) : poitrine
 μέχρι ου μέχρις : jusqu'à (+généitif)
 αἰδώς, ὅς-οῦς (ἡ) : les parties honteuses
 ἐπικαλύπτω : recouvrir, cacher
 γλαῖνα, ης (ἡ) : vêtement de dessus, manteau de laine épais
 πορφύρεος ἑα, εον : pourpre
 ἔσθησις εως (ἡ) : vêtement
 ὑποφαίνω (ao. ὑπέφηνα) : commencer à faire voir

Phrase 3

βαθύς, εἶα, ὕ : profond
 ὀμφαλός, οῦ (ὁ) : nombril
 γαστήρ, γαστρός (ἡ) : ventre
 τείνω (f. τενῶ, ao. ἔτεινα, pf. τέτακα ; pass. f. ταθήσομαι, ao. ἐτάθην, pf. τέταμαι) : tendre
 λαπάρα ας (ἡ) : flanc
 στενός, ἡ, ὄν : étroit, resserré
 ἰζύς, ὕος (ἡ) : taille (partie au-dessus des hanches)
 καταβαίνω : descendre
 εὐρύνω (impf. ηὔρυνον, f. εὐρυνῶ, ao. ηὔρυνα) : élargir
 μαζός ου μαστός οῦ (ὁ) : sein
 στέρνον ου (τό) : poitrine
 ἡρέμα adv. : légèrement, un peu

προκύπτω : baisser la tête en avant, pointer
 συνάγω (f. συνάξω, ao.2 συνήγαγον, pf. συνήγα) : serrer
 ζώνη, ης (ἡ) : ceinture
 κλείω (f. κλείσω, ao. ἔκλεισα, pf. κέκλεικα) : enfermer
 κάτοπτρον ου (τό) : miroir

Phrase 4

χεῖρ (ἡ) : χεῖρ, χειρός, χειρί, χεῖρα ; χεῖρες, χερῶν, χερσί, χεῖρας ; χεῖρε, χεροῖν ; la main
 ἄμφω γέν.-dat. ἀμφοῖν (adj. et pron.) : tous deux
 διατείνω (f. διατενῶ) τὰς χεῖρας : tendre les mains
 οὐρά ἄς (ἡ) : queue des animaux
 ἀρτάω-ῶ (f. ἀρτήσω, ao. ἤρτησα ; Pass. ἤρτημαι) : suspendre, attacher
 ἐκατέρωθεν adv. : des deux côtés
 καλύπτρα ας (ἡ) : voile, coiffe de femme
 κύκλος, ου (ὁ) : cercle, rond ; (ἐν) κύκλῳ : en cercle
 ἐμπετάννυμι (impf. ἐνεπετάννυον) : déployer
 κόλπος ου (ὁ) : pli d'un vêtement
 πέπλος, ου (ὁ) : vêtement de femme (grand, ample, plissé, d'une étoffe fine et légère, richement brodé, qu'on mettait par-dessus les autres vêtements et qui enveloppait le corps entier ; il recouvrait comme un voile la tête et les mains)
 πάντοθεν, adv. : de toutes parts
 τείνω (f. τενῶ, ao. ἔτεινα, pf. τέτακα ; Pass. f. ταθήσομαι, ao. ἐτάθην, pf. τέταμαι) : tendre
 κυρτόω -ῶ : courber, voûter ; Moy. κυρτόομαι-οῦμαι se courber.
 ἄνεμος ου (ὁ) : vent
 ζωγράφος ου (ὁ) : peintre
 δίκην adv. : à la manière de (+généitif)
 πλέω (f. πλεύσομαι ou πλευσοῦμαι, ao. ἔπλευσα, pf. πέπλευκα ; pass. ao. ἐπλευσθην, pf. πέπλευσμαι) : naviguer, voguer
 ναῦς (ἡ), γέν. νηός, att. νεός : navire
 ἰστίον ου (τό) : voile d'un bateau
 χράομαι-ῶμαι (f. χρήσομαι, ao. ἐχρησάμην, pf. κέχρημαι) : se servir de, utiliser (+datif)

Phrase 5

ὀρχέομαι-οῦμαι : danser
 δελφίς ἴνος (ὁ) : dauphin
 παίζω (f. παίξω, ao. ἔπαισα ou ἔπαιξα, pf. ἐπάικα) : jouer, badiner
 ἔρωσ, ωτος (ὁ) : amour
 ἔπω (à l'ao.2 εἶπον et à l'ao. εἶπα ; pour le prés. et l'impf. on emploie φημί ου λέγω ; f. ἐρῶ ; pf. εἶρηκα) : parler, dire
 κίνημα ατος (τό) : mouvement
 παιδίον ου (τό) : petit enfant
 ἀπλόω-ῶ : f. ἀπλώσω, ao. ἤπλωσα, pf. inus. ; Pass. ao. ἤπλώθην, pf. ἤπλωμαι : déplier, déployer
 πτερόν, οῦ (τό) : plume d'aile, aile
 φαρέτρα, ας (ἡ) : carquois
 κρατέω -ῶ : f. κρατήσω, ao. ἐκράτησα, pf. κεκράτηκα : dominer
 πῦρ πυρός (τό) : feu

Séance n°4 : Vocabulaire & grammaire

Remplacez sur ce tableau le maximum de mots du vocabulaire du texte.



Le Rapt d'Europe, huile, 178 × 205cm, Le Titien, 1562, musée Isabella-Stewart-Gardner (Boston)

Février 2022

Pour les 2^{nde} : morphologie de l'imparfait des verbes thématiques**1. L'augment**

L'imparfait des verbes thématique se caractérise d'abord par un augment de forme ε- qui se place devant le radical du verbe et qui se comporte différemment selon qu'il se trouve devant consonne ou devant voyelle :

- devant consonne, il prend la forme ἐ- ;
- quand le verbe commence par une voyelle ou une diphtongue, celle-ci se trouve allongée ; ι, υ restent identiques ; ευ et αυ deviennent ηυ, αι et ει deviennent η, et οι, φ.

Enfin, l'augment se glisse entre le préverbe et le verbe, occasionnant parfois des changements dans le préverbe :

- Quand le préverbe se termine par une voyelle, celle-ci s'élide, sauf pour περι- et προ-
- Quand le préverbe a été modifié (συν- devenu συλλ- ou συμ- ; ἐκ- devenu ἐξ- ou encore ἐν- transformé en ἐμ-) il reprend sa forme initiale : ἐμβάλλω > ἐνέβαλλον ; συλλέγω > συνέλεγον

2. Les désinences

L'imparfait se caractérise aussi par une série de désinences, dites "secondaires" (pour les opposer aux désinences dites "primaires" du présent : -ον, -ες, -ε(ν), -ομεν, -ετε, -ον.

1^{ère} pers. sing.	ἔλουν
2^{ème} pers. sing.	ἔλυες
3^{ème} pers. sing.	ἔλυε(ν)
1^{ère} pers. pl.	ἐλύομεν
2^{ème} pers. pl.	ἐλύετε
3^{ème} pers. pl.	ἔλουν

Celles-ci se combinent éventuellement avec la voyelle radicale du verbe, selon les règles de contraction déjà vues :

	τιμάω-ῶ	ποιέω-ῶ	δουλόω-ῶ
1^{ère} pers. sing.	ἐτίμαον-ων	ἐποίεον-ουν	ἐδούλοον-ουν
2^{ème} pers. sing.	ἐτίμαες-ᾶς	ἐποίεες-εις	ἐδούλοες-ους
3^{ème} pers. sing.	ἐτίμαε-ᾶ	ἐποίεε-ει	ἐδούλοε-ου
1^{ère} pers. pl.	ἐτιμάομεν-ῶμεν	ἐποιέομεν-οῦμεν	ἐδουλόομεν-οῦμεν
2^{ème} pers. pl.	ἐτιμάετε-ᾶτε	ἐποιέετε-εῖτε	ἐουλόετε-οῦτε
3^{ème} pers. pl.	ἐτίμαον-ων	ἐποίεον-ουν	ἐδούλοον-ουν

Février 2022

Pour les 1^{re} et Term, la 3^{ème} déclinaison : déclinaisons à thèmes.

ὄρος, εος-ους (τό) : montagne, colline, hauteur
 βοῦς, βοός (ὁ et ἡ) : bœuf, vache
 σκέλος, εος-ους (τό) : jambe de l'homme et des animaux
 κέρασ, κέρατος (τό) : corne d'un animal
 αιδώς, ὀος-οῦς (ἡ) : les parties honteuses
 χλαῖνα, ης (ἡ) : vêtement de dessus, manteau de laine épais
 πῦρ, πυρός (τό) : feu
 γαστήρ, γαστρός (ἡ) : ventre
 χεῖρ, χειρός, (ἡ) : la main
 ναῦς, νηός, (att. νεώς) (ἡ), : navire
 ἔρωσ, ωτος (ὁ) : amour
 ἔσθηςις, εως (ἡ) : vêtement

(Donner un ou deux exemples et leur faire trouver les autres thèmes.)

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	τὸ σκέλος	τὰ σκέλη
Vocatif	σκέλος	σκέλη
Accusatif	τὸ σκέλος	τὰ σκέλη
Génitif	τοῦ σκέλους	τῶν σκελῶν
Datif	τῷ σκέλει	τοῖσκέλεσι(ν)

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	τὸ ὄρος	
Vocatif		
Accusatif		
Génitif		
Datif		

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	ὁ βοῦς	οἱ βόες
Vocatif	βοῦ	βόες
Accusatif	τὸν βοῦν	τοὺς βοῦς
Génitif	τοῦ βοός	τῶν βοῶν
Datif	τῷ βοῖ	τοῖς βουσί(ν)

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	τὸ πῦρ	τὰ πυρά
Vocatif	πῦρ	πυρά
Accusatif	τὸ πῦρ	τὰ πυρά
Génitif	τοῦ πυρός	τῶν πυρῶν
Datif	τῷ πύρι	τοῖς πυροῖς

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	ἡ γαστήρ	αἱ γαστέρες
Vocatif	γαστήρ	γαστέρες
Accusatif	τὴν γαστέρᾱ	τὰς γαστέρᾱς
Génitif	τῆς γαστρός	τῶν γαστέρων
Datif	τῇ γαστρί	ταῖς γαστράσι(ν)

Cas	Singulier	Pluriel
Nominatif	ἡ αἴσθησις	αἱ αἰσθήσεις
Vocatif	αἴσθησι	αἰσθήσεις
Accusatif	τὴν αἴσθησιν	τὰς αἰσθήσεις
Génitif	τῆς αἰσθήσεωσ	τῶν αἰσθήσεων
Datif	τῇ αἰσθήσει	ταῖς αἰσθήσεσι(ν)

Février 2022

Séance n°5 : lecture suivie des livres III & IV

Lecture en classe du livre III

Le livre IV est à lire à la maison pour le cours suivant

	Résumé	§	Personnages nouveaux	lieux
Livre III				
Livre IV				

Séance n°6 : Traduction

« La fresque de Persée et Andromède », III, §7, 4-8

τάς δὲ χεῖρας εἰς τὴν πέτραν ἐξεπέτασεν, ἄγχει δὲ ἄνω δεσμός ἐκατέραν συνάπτων τῇ πέτρα· οἱ καρποὶ δὲ ὥσπερ ἀμπέλου βότρυνες κρέμανται. καὶ αἱ μὲν ὠλέναι τῆς κόρης ἄκρατον ἔχουσαι τὸ λευκὸν εἰς τὸ πελιδὸν μετέβαλον, καὶ εἰκόασιν ἀποθνήσκειν οἱ δάκτυλοι. δέδεται μὲν οὕτω τὸν θάνατον ἐκδεχομένη· ἔστηκε δὲ νυμφικῶς ἐστολισμένη, ὥσπερ Αἰδωνεὶ νύμφη κεκοσμημένη. ποδήρης χιτῶν, λευκὸς ὁ χιτῶν· [...]

τὸ δὲ κῆτος ἀντιπρόσωπον τῆς κόρης κάτωθεν ἀναβαῖνον ἀνοίγει τὴν θάλασσαν· καὶ τὸ μὲν πολὺ τοῦ σώματος περιβέβληται τῷ κύματι, μόνη δὲ τῇ κεφαλῇ τὴν θάλατταν ἀποδύεται. ὑπὸ δὲ τὴν ἄλμην τοῦ κύματος ἢ τῶν νώτων ἐγγέγραπτο φαινομένη σκιά, τὰ τῶν φολιδῶν ἐπάρματα, τὰ τῶν αὐχένων κυρτώματα, ἢ λοφία τῶν ἀκανθῶν, οἱ τῆς οὐρᾶς ἐλιγμοί. γένυς πολλή καὶ μακρά· ἀνέφκτο δὲ πᾶσα μέχρι τῆς τῶν ὤμων συμβολῆς, καὶ εὐθύς ἢ γαστήρ.

μεταξὺ δὲ τοῦ κήτους καὶ τῆς κόρης ὁ Περσεὺς ἐγγέγραπτο καταβαίνων ἐξ ἀέρος· καταβαίνει δὲ ἐπὶ τὸ θηρίον γυμνὸς τὸ πᾶν· χλαμὺς ἀμφὶ τοῖς ὤμοις μόνον καὶ πέδιλον περὶ τῷ πόδε¹ πλησίον τοῦ πτεροῦ. πῖλος δὲ αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν καλύπτει· ὁ πῖλος δὲ ὑψηλότερο τὴν Αἶδος κυνέην. τῇ λαιᾷ τὴν τῆς Γοργοῦς κεφαλὴν κρατεῖ καὶ προβέβληται δίκην ἀσπίδος, ἢ δὲ ἐστὶ φοβερά καὶ ἐν τοῖς χρώμασι· τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξεπέτασεν, ἔφριξε τὰς τρίχας τῶν κροτάφων, ἤγειρε τοὺς δράκοντας· οὕτως ἀπειλεῖ κἂν² τῇ γραφῇ. ὄπλον μὲν τοῦτο τῇ λαιᾷ τῷ Περσεῖ· ὄπλισται δὲ καὶ τὴν δεξιὰν διφυεῖ σιδήρῳ εἰς δρέπανον καὶ ξίφος ἐσχισμένῳ.

(la traduction (J.P. Garnaud, Les Belles Lettres, 2013) n'est pas donnée aux élèves)

Elle a étendu les bras sur la pierre, et une chaîne, en haut, entrave l'une et l'autre, en les fixant au roc. Ses poignets sont suspendus comme des grappes de vigne. Et les avant-bras de la jeune fille, d'un blanc sans mélange, tournent au livide, ses doigts ont l'air de mourir. Elle est donc ainsi enchaînée à attendre la mort. Elle se tient debout en vêtements de noces, comme une fiancée parée pour Aidônée. Une tunique descend jusqu'aux pieds, la tunique est blanche.

Le monstre, face à la jeune fille arrive d'en bas, en fendant la mer ; la majeure partie de son corps est entourée par le flot et seule sa tête émerge. Sous l'onde amère se trouvait représentée par transparence l'ombre du dos, le renflement des écailles, la courbure du coup, la crinière d'épines, les replis de la queue, la mâchoire, large et profonde, qui était grande ouverte jusqu'à la jointure des épaules, et tout de suite après venait le ventre.

Entre le monstre et la jeune fille, Persée était représenté descendant du ciel : il descend vers le monstre sans rien du tout qu'une chlamyde sur ses épaules et des sandales ailées aux pieds. Un pilos couvre sa tête – pilos qui faisait allusion au casque d'Hadès. De la main gauche, il tient la tête de la Gorgone et la tend devant lui comme un bouclier. Elle est terrifiante même en peinture. Ses yeux sont grands ouverts, les cheveux de ses tempes sont hérissés, ses serpents se dressent : tant elle est menaçante même sur le tableau. C'est là l'arme dans sa main gauche ; la droite aussi est armée d'un double fer qui se divise en faucille et en glaive.

¹ Duel : accusatif

² Crase : καὶ ἐν.

Février 2022

1^{re} : Boule de neige : A l'aide du vocabulaire, traduisez le premier paragraphe. A chaque étape, des éléments du texte sont ajoutés.

Étape 1

τάς δὲ χεῖρας εἰς τὴν πέτραν ἐξεπέτασεν· οἱ καρποὶ δὲ κρέμανται. καὶ αἱ μὲν ὠλέναι τῆς κόρης εἰς τὸ πελιδνὸν μετέβαλον. δέδεται μὲν οὕτω· ἔστηκε δὲ νυμφικῶς ἐστολισμένη. ποδῆρης χιτῶν, λευκὸς ὁ χιτῶν·

χεῖρ, χειρός (ή) : main
πέτρα, ας (ή) rocher, roche
ἐκπετάννυμι (f. ἐκπετάσω, ao. ἐξεπέτασα) : déployer
καρπός, οὔ (ὀ) : poignet
κρεμάννυμι f. κρεμάσω, ao. ἐκρέμασα ; Pass. κρέμαμαι : suspendre
ὠλένη ης (ή) : bras
κόρη ης (ή) : jeune fille
πελιδνός ή, ὄν : livide

μεταβάλλω f. μεταβαλῶ, ao. μετέβαλον : tourner
δέω impf. ἔδεον, f. δήσω, ao. ἔδησα, pf. δέδεκα, Pass. ao. ἐδέθην : lier, attacher
οὕτω (devant voyelle : οὕτως) : ainsi, de cette façon
ἴστημι au sens tr. impf. ἴστην, f. στήσω, ao. ἔστησα : se tenir debout
νυμφικῶς (adv.) : comme une jeune épouse
στολίζω : vêtir
ποδῆρης ης, ες : qui descend jusqu'aux pieds

Étape 2

τάς δὲ χεῖρας εἰς τὴν πέτραν ἐξεπέτασεν, ἄγγει δὲ ἄνω δεσμὸς ἐκατέραν· οἱ καρποὶ δὲ ὥσπερ ἀμπέλου βότρυες κρέμανται. καὶ αἱ μὲν ὠλέναι τῆς κόρης εἰς τὸ πελιδνὸν μετέβαλον, καὶ εἰκόσιν ἀποθνήσκουσιν οἱ δάκτυλοι. δέδεται μὲν οὕτω· ἔστηκε δὲ νυμφικῶς ἐστολισμένη. ποδῆρης χιτῶν, λευκὸς ὁ χιτῶν·

ἄγγω f. ἄγξω, ao. ἤγξα, : serrer
ἄνω (adv. et prép.) : en haut
δεσμός οὔ (ὀ) : lien, chaîne
ἐκάτερος α, ον : chacun des deux
ὥσπερ : comme
ἄμπελος, ου (ή) : vigne
βότρυς, υος (ὀ) : grappe de raisin

*εἶκω, s'empie seulement au parfait) εἶκα, ας, ε... : avoir l'air, sembler
ἀποθνήσκω f. ἀποθανοῦμαι, ao. ἀπέθανον, pf. ἀποτέθηκα : mourir
δάκτυλος ου (ὀ) : doigt

Étape 3

τάς δὲ χεῖρας εἰς τὴν πέτραν ἐξεπέτασεν, ἄγγει δὲ ἄνω δεσμὸς ἐκατέραν **συνάπτων τῇ πέτρᾳ**· οἱ καρποὶ δὲ ὥσπερ ἀμπέλου βότρυες κρέμανται. καὶ αἱ μὲν ὠλέναι τῆς κόρης **ἄκρατον ἔχουσαι τὸ λευκὸν** εἰς τὸ πελιδνὸν μετέβαλον, καὶ εἰκόσιν ἀποθνήσκουσιν οἱ δάκτυλοι. δέδεται μὲν οὕτω **τὸν θάνατον ἐκδεχομένη**· ἔστηκε δὲ νυμφικῶς ἐστολισμένη, **ὥσπερ Ἀἰδωνεῖ νύμφη κεκοσμημένη**. ποδῆρης χιτῶν, λευκὸς ὁ χιτῶν·

συνάπτω ao. συνῆψα : lier
ἄκρατος ος, ον : pur
ἔχω impf. εἶχον : avoir ; ἔχουσαι : participe présent actif nominatif féminin pluriel
λευκός ή, ὄν : brillant, éclatant ; τὸ λευκόν : couleur blanche

θάνατος ου (ὀ) : la mort
ἐκδέχομαι f. ἐκδέξομαι : attendre
Ἀἰδωνεῖ (forme rare datif singulier) : pour Hadès
νύμφη ης (ή) : fiancée, jeune mariée
κοσμέω -ῶ : parer

Février 2022

Correction :

τὰς δὲ χεῖρας εἰς τὴν πέτραν ἐξέπεταισεν, : Elle a étendu les bras sur la pierre,
ἄγχει δὲ ἄνω δεσμὸς ἐκατέραν : et une chaîne, en haut, entrave l'une et l'autre,
συνάπτων τῇ πέτρῃ : en les fixant au roc.
οἱ καρποὶ δὲ : Ses poignets
ὥσπερ ἀμπέλου βότρυες : comme des grappes de vigne.
κρέμανται. : sont suspendus
καὶ αἱ μὲν ὠλένας τῆς κόρης : Et les avant-bras de la jeune fille,
ἄκρατον ἔχουσαι τὸ λευκὸν : d'un blanc sans mélange,
εἰς τὸ πελιδνὸν μετέβαλον, : tournent au livide,
καὶ εἰκόσασιν ἀποθνήσκουσιν : et ont l'air de mourir
οἱ δάκτυλοι. : ses doigts.
δέδεταί μὲν οὕτω : Elle est donc ainsi enchaînée
τὸν θάνατον ἐκδεχομένη : à attendre la mort.
ἔστηκε δὲ : Elle se tient debout
νυμφικῶς ἐστολισμένη, : en vêtements de noces,
ὥσπερ νύμφη : comme une fiancée
Ἀἰδωνεῖ κεκοσμημένη. : parée pour Hadès.
ποδήρης χιτῶν, : Une tunique descend jusqu'aux pieds,
λευκὸς ὁ χιτῶν : la tunique est blanche.

Février 2022

2nde : Découpez les vignettes ci-dessous et, en vous aidant du dictionnaire, remettez la traduction du 2^{ème} § dans le bon ordre.

le renflement des écailles,

la mâchoire, large et profonde ;

de la vague

était représentée

jusqu'à la jointure des épaules,

arrivant d'en bas,

la courbure du cou,

et par sa seule tête

la crinière d'épines,

fend la mer ;

la majeure partie de son corps

émerge.

Sous l'eau salée

elle était grande ouverte

l'ombre luisante du dos,

Le monstre,

est entourée

face à la jeune fille

et tout de suite après venait le ventre.

par le flot

les replis de la queue,

Février 2022

Correction :

τὸ δὲ κῆτος : Le monstre,
ἀντιπρόσωπον τῆς κόρης : face à la jeune fille
κάτωθεν ἀναβαῖνον : arrivant d'en bas,
ἀνοίγει τὴν θάλασσαν : fend la mer ;
καὶ τὸ μὲν πολὺ τοῦ σώματος : et la majeure partie de son corps
περιβέβληται : est entourée
τῷ κύματι, : par le flot
μόνη δὲ τῇ κεφαλῇ : et par sa seule tête
τὴν θάλατταν ἀποδύεται. : il émerge.
ὑπὸ δὲ τὴν ἄλμην : Sous l'eau salée
τοῦ κύματος : de la vague
ἡ τῶν νότων φαινομένη σκιά : l'ombre luisante du dos
ἐγγεγραπτο, : était représentée,
τὰ τῶν φολίδων ἐπάρματα, : le renflement des écailles,
τὰ τῶν ἀγέγων κυρτώματα, : la courbure du cou,
ἡ λοφία τῶν ἀκανθῶν, : la crinière d'épines,
οἱ τῆς οὐρᾶς ἐλιγμοί. : les replis de la queue,
γένυς πολλὴ καὶ μακρά : la mâchoire, large et profonde ;
ἀνέωκτο δὲ πᾶσα : elle était grande ouverte
μέχρι τῆς τῶν ὤμων συμβολῆς, : jusqu'à la jointure des épaules,
καὶ εὐθὺς ἡ γαστήρ. : et tout de suite après venait le ventre.

Février 2022

Term : Déduisez le code adopté pour la lecture de ce texte puis traduisez-le à l'aide du dictionnaire.

Bleu : _____

Rouge : _____

Violet : _____

Jaune : _____

Mots soulignés : _____

Mots entre crochets : _____

Mots en noir : _____

[μεταξὺ δὲ τοῦ κήτους καὶ τῆς κόρης] ὁ Περσεὺς ἐγγράπτο καταβαίνων [ἐξ ἀέρος]·
καταβαίνει δὲ [ἐπὶ τὸ θηρίον] γυμνὸς τὸ πᾶν· χλαμὺς [ἀμφὶ τοῖς ὤμοις] μόνον καὶ πέδιλον
[περὶ τὸ πόδε] πλησίον τοῦ πτεροῦ. πῖλος δὲ αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν καλύπτει· ὁ πῖλος δὲ
ὑψηλότερο τὴν Ἄϊδος κυνέην. τῇ λαιᾷ τὴν τῆς Γοργοῦς κεφαλὴν κρατεῖ καὶ προβέβληται
δίκην ἀσπίδος]. ἡ δὲ ἐστὶ φοβερὰ καὶ [ἐν τοῖς χρώμασι]· τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξεπέτασεν, ἔφριξε
τὰς τρίχας τῶν κροτάφων, ἤγειρε τοὺς δράκοντας· οὕτως ἀπειλεῖ [κὰν τῇ γραφῇ]. ὄπλον μὲν
τοῦτο τῇ λαιᾷ τῷ Περσεῖ· ὀπλισται δὲ καὶ τὴν δεξιὰν διφυεῖ σιδήρῳ [εἰς δρέπανον καὶ ξίφος]
ἐσχισμένῳ.

Février 2022

Correction :

Bleu : **nominatif**Rouge : **accusatif**Violet : **génitif**Jaune : **datif**Mots soulignés : **verbes conjugués**Mots entre crochets : **GN prépositionnels**Mots en noir : **adverbes, particules, prépositions**

μεταξὺ δὲ τοῦ κήτους καὶ τῆς κόρης : Entre le monstre et la jeune fille,

ὁ Περσεὺς ἐγέγραπτο : Persée était représenté

καταβαίνων ἐξ ἄερος : descendant du ciel :

καταβαίνει δὲ : il descend

ἐπὶ τὸ θηρίον : vers le monstre

γυμνὸς τὸ πᾶν : entièrement nu ;

χλαμὺς ἀμφὶ τοῖς ὤμοις μόνον : une chlamyde seulement sur ses épaules

καὶ πέδιλον περὶ τὸ πόδε : une sandale aux pieds

πλησίον τοῦ πτεροῦ. : équipée d'une aile

πίλος δὲ αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν καλύπτει : Un pilos couvre sa tête

ὁ πίλος δὲ ὑπηνίττετο : – pilos qui faisait allusion

τὴν Ἄϊδος κυνέην. : au casque d'Hadès.

τῇ λαιᾷ : De la main gauche,

τὴν τῆς Γοργοῦς κεφαλὴν κρατεῖ : il tient la tête de la Gorgone

καὶ προβέβληται : et la tend devant lui

δίκην ἀσπίδος. : comme un bouclier.

ἡ δὲ ἐστὶ φοβερὰ : Elle est terrifiante

καὶ ἐν τοῖς χρώμασι : même en peinture.

τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξέπετασεν, : elle ouvre grand ses yeux,

ἔφριξε τὰς τρίχας τῶν κροτάφων, : elle hérissé les cheveux de ses tempes

ἤγειρε τοὺς δράκοντας : elle fait se dresser ses serpents :

οὕτως ἀπειλεῖ κὰν τῇ γραφῇ. : ainsi elle est menaçante même sur le tableau.

ὄπλον μὲν τοῦτο τῇ λαιᾷ τῷ Περσεῖ : Ceci dans sa main gauche est une arme pour Persée ;

ὄπλισται δὲ καὶ τὴν δεξιάν : il a aussi armé la main droite

διφυεῖ σιδήρῳ : d'un fer à double nature

εἰς δρέπανον καὶ ξίφος ἐσχισμένῳ. : se séparant en faucille et en glaive

Février 2022

Grammaire : πᾶς, πᾶσα, πᾶν

Cas	M sg	F sg	Nt sg	M pl	F pl	Nt pl
N	πᾶς	πᾶσα	πᾶν	πάντες	πᾶσαι	πάντα
A	πάντα	πᾶσαν	πᾶν	πάντας	πᾶσαι	πάντα
G	παντός	πάσης	παντός	πάντων	πασῶν	πάντων
D	παντί	πάσῃ	παντί	πᾶσι(ν)	πάσαις	πᾶσι(ν)

Emplois de πᾶς, πᾶσα, πᾶν

Selon que vous mettez l'article ou non, le sens de πᾶς change :

ἡ πᾶσα πόλις - πᾶσα ἡ πόλις - πόλις ἡ πᾶσα : la ville dans sa totalité.

πᾶσα πόλις - πόλις πᾶσα : toute ville, chaque ville.

Séance n°7 : lecture transversale

Pour les 2^{nde} : « L'Homme et l'animal : Regards de l'Homme sur l'animal : animaux réels, animaux fabuleux »

Corpus : les animaux domestiques, fantastiques & exotiques

- § I, 16 : le paon
- § II, 15 : le taureau
- § III, 25 : le phénix
- § IV, 19 : le crocodile
- § IV, 2-3 : l'hippopotame
- § IV, 4 : l'éléphant

1. Quels animaux sont réels ? Lesquels sont imaginaires ?
2. Lesquels sont sauvages ? lesquels sont domestiqués par l'homme ?
3. Lesquels sont mençants pour les héros ? lesquels sont une aide ?
4. A quoi sert la description de ceux qui n'entrent dans aucune de ces deux catégories ? A votre avis, quelle pourrait être l'intention d'Achille Tatius ?
5. Lesquels jouent un rôle entre les hommes et les dieux ? Quel est ce rôle ?
6. Ces descriptions sont-elles précises ? relevez les mots grecs appartenant au champ lexical de l'animal dans l'ensemble de ce corpus.

Voici trois extraits du livre II des *Histoires* d'Hérodote (traduction de P.-H. Larcher, 1842) :

68. τῶν δὲ κροκοδείλων φύσις ἐστὶ τοιήδε. τοὺς χειμεριωτάτους μῆνας τέσσαρας ἐσθίει οὐδέν, ἐὼν δὲ τετράπουν χερσαῖον καὶ λιμναῖον ἐστί. τίκτει μὲν γὰρ ὡς ἐν γῆ καὶ ἐκλέπει, καὶ τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης διατρίβει ἐν τῷ ξηρῷ, τὴν δὲ νύκτα πᾶσαν ἐν τῷ ποταμῷ? θερμότερον γὰρ δὴ ἐστὶ τὸ ὕδωρ τῆς τε αἰθρίας καὶ τῆς δρόσου. (2) πάντων δὲ τῶν ἡμεῖς ἴδμεν θνητῶν τοῦτο ἐξ ἐλαχίστου μέγιστον γίνεται? τὰ μὲν γὰρ ὡς χηνέων οὐ πολλῷ μέζονα τίκτει, καὶ ὁ νεοσσὸς κατὰ λόγον τοῦ ὡοῦ γίνεται, αὐξανόμενος δὲ γίνεται καὶ ἐς ἑπτακαίδεκα πήχεας καὶ μέζων ἔτι. (3) ἔχει δὲ ὀφθαλμοὺς μὲν ὕος, ὀδόντας δὲ μεγάλους καὶ χαυλιόδοντας κατὰ λόγον τοῦ σώματος. γλῶσσαν δὲ μῦνον θηρίων οὐκ ἔφυσσε, οὐδὲ κινεῖ τὴν κάτω γνάθον, ἀλλὰ καὶ τοῦτο μῦνον θηρίων τὴν ἄνω γνάθον προσάγει τῇ κάτω. (4) ἔχει δὲ καὶ ὄνυχας καρτεροὺς καὶ δέρμα λεπιδωτὸν ἄρρηκτον ἐπὶ τοῦ σώματος. τυφλὸν δὲ ἐν ὕδατι, ἐν δὲ τῇ αἰθρίῃ ὀξυδερκέστατον. ἅτε δὴ ὢν ἐν ὕδατι δίαιταν ποιούμενον, τὸ στόμα ἐνδοθεν φονεῖ πᾶν μεστὸν

LXVIII. Passons au crocodile et à ses qualités naturelles. Il ne mange point pendant les quatre mois les plus rudes de l'hiver. Quoiqu'il ait quatre pieds, il est néanmoins amphibie. Il pond ses oeufs sur terre, et les y fait éclore. Il passe dans des lieux secs la plus grande partie du jour, et la nuit entière dans le fleuve ; car l'eau en est plus chaude que l'air et la rosée. De tous les animaux que nous connaissons, il n'y en a point qui devienne si grand après avoir été si petit. Ses oeufs ne sont guère plus gros que ceux des oies, et l'animal qui en sort est proportionné à l'oeuf ; mais insensiblement il croît, et parvient à dix-sept coudées, et même davantage. Il a les yeux de cochon, les dents saillantes et d'une grandeur proportionnée à celle du corps. C'est le seul animal qui n'ait point de langue ; il ne remue point la mâchoire inférieure, et c'est le seul aussi qui approche la mâchoire supérieure de l'inférieure. Il a les griffes très fortes, et sa peau est tellement couverte d'écailles sur le dos, qu'elle est impénétrable. Le crocodile ne voit point dans l'eau, mais à l'air il a la vue très perçante. Comme il vit dans l'eau, il a le dedans de la gueule plein de sangsues. Toutes les bêtes, tous les oiseaux le fuient ; il

Février 2022

βδελλέων. τὰ μὲν δὴ ἄλλα ὄρνεα καὶ θηρία φεύγει μιν, ὁ δὲ τροχίλος εἰρηναῖον οἱ ἐστὶ ἄτε ὠφελεομένῳ πρὸς αὐτοῦ? (5) ἐπεὰν γὰρ ἐς τὴν γῆν ἐκβῆ ἔκ τοῦ ὕδατος ὁ κροκόδειλος καὶ ἔπειτα χάνη (ἔωθε γὰρ τοῦτο ὡς ἐπίπαν ποιέειν πρὸς τὸν ζέφυρον), ἐνθαῦτα ὁ τροχίλος ἐσδύνων ἐς τὸ στόμα αὐτοῦ καταπίνει τὰς βδέλλας? ὁ δὲ ὠφελούμενος ἤδεται καὶ οὐδὲν σίνεται τὸν τροχίλον.

71. οἱ δὲ ἵπποι οἱ ποτάμιοι νομῶ μὲν τῷ Παπρημίτη ἱροί εἰσι, τοῖσι δὲ ἄλλοισι Αἰγυπτίοισι οὐκ ἱροί. φύσιν δὲ παρέχονται ἰδέης τοιήνδε? τετράπουν ἐστί, δίχηλον, ὀπλαὶ βοός, σιμόν, λοφιὴν ἔχον ἵππου, χαυλιόδοντας φαῖνον, οὐρήν ἵππου καὶ φωνήν, μέγαθος ὅσον τε βοῦς ὁ μέγιστος? τὸ δέρμα δ? αὐτοῦ οὕτω δὴ τι παχὺ ἐστὶ ὥστε αὐτοῦ γενομένου ζυστὰ ποιέεσθαι ἀκόντια ἐξ αὐτοῦ.

73. ἐστὶ δὲ καὶ ἄλλος ὄρνις ἱρός, τῷ οὖνομα φοῖνιξ. ἐγὼ μὲν μιν οὐκ εἶδον εἰ μὴ ὅσον γραφῆ? καὶ γὰρ δὴ καὶ σπάνιος ἐπιφοιτᾷ σφι, δι? ἐτέων, ὡς Ἡλιοπολίται λέγουσι, πεντακοσίων? (2) φοιτᾶν δὲ τότε φασὶ ἐπεὰν οἱ ἀποθάνῃ ὁ πατήρ. ἐστὶ δέ, εἰ τῆ γραφῆ παρόμοιος, τοσόσδε καὶ τοιόσδε? τὰ μὲν αὐτοῦ χρυσόκομα τῶν πτερῶν τὰ δὲ ἐρυθρὰ ἐς τὰ μάλιστα? αἰετῶ περιήγησιν ὁμοιότατος καὶ τὸ μέγαθος. (3) τοῦτον δὲ λέγουσι μηχανᾶσθαι τάδε, ἐμοὶ μὲν οὐ πιστὰ λέγοντες? ἐξ Ἀραβίης ὀρμώμενον ἐς τὸ ἱρὸν τοῦ Ἡλίου κομίζειν τὸν πατέρα ἐν σμύρνη ἐμπλάσσοντα καὶ θάπτειν ἐν τοῦ Ἡλίου τῷ ἱρῷ, (4) κομίζειν δὲ οὕτω? πρῶτον τῆς σμύρνης ῥὸν πλάσσειν ὅσον τε δυνατός ἐστι φέρειν, μετὰ δὲ πειρᾶσθαι αὐτὸ φορέοντα, ἐπεὰν δὲ ἀποπειρηθῆ, οὕτω δὴ κοιλήσαντα τὸ ῥὸν τὸν πατέρα ἐς αὐτὸ ἐντιθέναι, σμύρνη δὲ ἄλλη ἐμπλάσσειν τοῦτο κατ? ὅ τι τοῦ ῥοῦ ἐκκοιλήνας ἐνέθηκε τὸν πατέρα? ἐσκεμμένου δὲ τοῦ πατρὸς γίνεσθαι τούτου βάρους? ἐμπλάσαντα δὲ κομίζειν μιν ἐπ? Αἰγύπτου ἐς τοῦ Ἡλίου τὸ ἱρὸν. ταῦτα μὲν τοῦτον τὸν ὄρνιν λέγουσι ποιέειν.

n'est en paix qu'avec le trochilus, à cause des services qu'il en reçoit. Lorsque le crocodile se repose sur terre au sortir de l'eau, il a coutume de se tourner presque toujours vers le côté d'où souffle le zéphyr, et de tenir la gueule ouverte : le trochilus, entrant alors dans sa gueule, y mange les sangsues ; et le crocodile prend tant de plaisir à se sentir soulagé, qu'il ne lui fait point de mal.

LXXI. Les hippopotames qu'on trouve dans le nome Paprémite sont sacrés ; mais dans le reste de l'Égypte on n'a pas pour eux les mêmes égards. Voici quelle en est la nature et la forme : cet animal est quadrupède ; il a les pieds fourchus, la corne du pied comme le boeuf, le museau plat et retroussé, les dents saillantes, la crinière, la queue et le hennissement du cheval ; il est de la grandeur des plus gros boeufs ; son cuir est si épais et si dur, que, lorsqu'il est sec, on en fait des javelots.

LXXIII. On range aussi dans la même classe un autre oiseau qu'on appelle phénix. Je ne l'ai vu qu'en peinture ; on le voit rarement ; et, si l'on en croit les Héliopolitains, il ne se montre dans leur pays que tous les cinq cents ans, lorsque son père vient à mourir. S'il ressemble à son portrait, ses ailes sont en partie dorées et en partie rouges, et il est entièrement conforme à l'aigle quant à la figure et à la description détaillée. On en rapporte une particularité qui me paraît incroyable. Il part, disent les Égyptiens, de l'Arabie, se rend au temple du Soleil avec le corps de son père, qu'il porte enveloppé dans de la myrrhe, et lui donne la sépulture dans ce temple. Voici de quelle manière : il fait avec de la myrrhe une masse en forme d'oeuf, du poids qu'il se croit capable de porter, la soulève, et essaye si elle n'est pas trop pesante ; ensuite, lorsqu'il a fini ces essais, il creuse cet oeuf, y introduit son père, puis il bouche l'ouverture avec de la myrrhe : cet oeuf est alors de même poids que lorsque la masse était entière. Lorsqu'il l'a, dis-je, renfermé, il le porte en Égypte dans le temple du Soleil.

1. Quels points communs pouvez-vous observer avec les descriptions d'Achille Tatius ?
2. Quel vocabulaire commun au texte d'Achille Tatius retrouvez-vous ?

Février 2022

Séance n°8 : lecture suivie des livres V & VI

A lire à la maison

	Résumé	§	Personnages nouveaux	lieux
Livre V				
Livre VI				

Séance n°9 : les ekphraseis et leur fonction dans l'économie du roman

Corpus :

- Livre I, §1 : l'enlèvement d'Europe
- Livre III, §6 & 7 : le mythe d'Andromède
- Livre III, §8 : le mythe de Prométhée
- Livre V, §3, 4 & 5 : le mythe de Philomèle

1. En comparant ces extraits, donnez la définition d'une « ekphrasis ».

Une ekphrasis est la description détaillée d'une œuvre d'art au sein d'une œuvre littéraire.

2. Qui regarde le tableau représentant le mythe de l'enlèvement d'Europe ? En quoi cette ekphrasis annonce-t-elle les événements à suivre ? Comment Europe est-elle décrite ? Avec quels personnages du roman pouvez-vous faire un lien ? Combien de personnages se font enlever et combien de fois dans le roman ?

C'est le narrateur principal du récit cadre qui regarde le tableau. Cette ekphrasis annonce l'enlèvement de Leucippé dont Clitophon va prochainement faire le récit et qui sera l'objet-même du roman.

Europe est décrite avec érotisme ce qui permet de faire un lien évident avec l'héroïne de l'histoire d'amour qui va nous être racontée.

Si Leucippé se fait enlever pas moins de deux fois, Calligoné l'est également au livre II ; surprise pour le lecteur, car elle est enlevée avant Leucippé. Le narrateur joue déjà avec les fausses attentes qu'il crée chez le lecteur.

3. Andromède et Prométhée sont présentés sous la forme d'un diptique : selon vous, pourquoi ? En quoi cette ekphrasis annonce-t-elle encore les aventures que vont vivre les personnages ? précisez les épisodes.

Ces deux héros mythologiques illustrent l'enchaînement, attachés tous deux à un rocher. Ces deux tableaux annoncent l'enlèvement de Leucippé par des bandits et l'épisode où elle sera attachée et sacrifiée. Les bandits vont ensuite, comme l'aigle avec Prométhée, lui ouvrir le ventre, l'éviscérer et manger ses entrailles.

4. Diriez-vous que ces ekphraseis renforcent ou suppriment le suspense de l'intrigue ? Pourquoi ?

Les correspondances entre les tableaux et les aventures des héros sont évidentes ; le lecteur interprète donc ces indices en toute confiance, voire sur-interprète car comment ne pas croire qu'alors Leucippé est bien morte. Mais finalement le sacrifice de Leucippé n'était qu'une mise en scène et le présage n'a pas été aussi funeste que prévu.

5. Le mythe de Philomèle violée et mutilée annonce-t-il comme les autres mythes le devenir des héros ?

Février 2022

Le présage de ce tableau s'accomplit bien avec un deuxième enlèvement de Leucippé par des pirates cette fois. Cependant, ni viol, ni mutilation pour Leucippé. En revanche, les signes de ce tableau sont à chercher ailleurs dans l'intrigue. Le mari infidèle que sera Thersandre, Clitophon qui cède à Mélité alors qu'il est promis à Leucippé, la fausse mort de Leucippé dont le sort est révélé par une lettre comme Philomèle par son tissage ; ou bien encore la fausse décapitation de Leucippé qui fait écho la langue coupée de Philomèle.

Enfin, pour prouver sa virginité à la fin du roman, Leucippé dont la parole n'est pas suffisante pour en témoigner passe par l'épreuve de la grotte de Syrinx dont la mélodie de la flûte garantira sa pureté, comme Philomèle passe par sa tapisserie pour dénoncer son viol.

- 6. Le tableau de Philomèle est le seul à être expliqué : qui demande l'explication ? Pourquoi ? Pourquoi selon vous l'auteur utilise-t-il des épisodes mythologiques dans ses ekphraïes ?**

Le fait que ce sont toujours des mythes qui sont représentés s'explique par leur présence dans le savoir commun et par les associations qui se forment dans l'imaginaire aussitôt que des figures mythiques entrent en jeu. Ainsi, la combinaison de tableaux et de mythes incite automatiquement à un acte d'interprétation qui est nécessaire pour appliquer son contenu à l'action du roman. Le fait que les attentes du lecteur soient d'abord souvent déçues, mais qu'elles s'éclaircissent au moment où le lecteur comprend les liens cachés entre représentation mythique et action, a pour effet qu'un va-et-vient entre représentation du mythe et action du roman se met en route, processus qui contribue également à une herméneutique progressive du mythe. Si l'on ignore les mythes en question, leur transposition au contenu littéraire n'est pas possible et les images restent insignifiantes et immobiles comme celles du tableau représentant le mythe de Philomèle : pour Leucippé, elles restent incompréhensibles puisqu'elle ignore l'histoire, et c'est seulement l'interprétation de Clitophon qui les anime. Le fait que le mythe de Philomèle est le seul à être interprété de manière explicite par un personnage à l'intérieur du roman sert à convaincre le lecteur de son caractère transmissible au roman, et de l'importance du déchiffrement de signes à l'intérieur du mythe lui-même. Ainsi, ce dernier sert d'image allégorique pour le travail interprétatif à faire pendant la lecture, et la dynamique des scènes représentées sur le canevas représente le processus continu d'un tel travail interprétatif : le lecteur cherche à comprendre la signification des insertions mythiques, les personnages du roman s'interrogent sur le déchiffrement des tableaux et, à l'intérieur du mythe de Philomèle lui-même, les protagonistes tâchent aussi de décoder des signes.

(Cf. article de Lena Behmenburg, « le mythe comme signe »)

Lecture complémentaire : *Iliade*, XVIII, « le bouclier d'Achille », Homère

Février 2022

Séance n°10 : lecture suivie des livres VII & VIII

Lecture en classe du livre VII

Le livre VIII est à lire à la maison pour le cours suivant

	Résumé	§	Personnages nouveaux	lieux
Livre VII				
Livre VIII				

Séance 11 : lecture transversale

Pour les 1^{re} : « vivre dans la cité : La parole : pouvoirs et dérives. »

Corpus : Livre VII : « le procès de Clitophon »

- §3 : Le faux témoin de Thersandre
- §7 : L'auto-accusation de Clitophon
- §9 : La vérité rétablie par Clinias
- §11 : Les accusations de Thersandre

1. Quelle thèse chaque personnage défend-il ? De quoi veut-il convaincre ?
2. Quels arguments chacun avance-t-il ?
3. Quelle(s) entorse(s) à la vérité chacun commet-il par rapport à votre lecture du roman ?
4. Selon vous, lequel est le plus convaincant ? et selon le tribunal ? Pourquoi ?

Lecture complémentaire : Sur le meurtre d'Eratosthène, Lysias**(Comparer les enjeux de ce procès avec celui du roman.****Quels accusateurs ? Quelle accusation ? Quel châtimeur ? Quel enjeu pour la cité derrière le conflit privé ?...)**Pour les Tale : « Méditerranée : présence des mondes antiques ; villes méditerranéennes et sites archéologiques »

Corpus : « villes antiques et merveilles du monde »

- § I, 1 : la ville de Sion
- § V, 1-2 : la ville d'Alexandrie
- § V, 6 : le phare d'Alexandrie
- § VII, 13 : le temple d'Artémis à Ephèse

Article du National Geographic : <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/le-temple-dephese-la-plus-belle-des-sept-merveilles-du-monde>

1. Repérez ces sites sur la carte.
2. En quoi les villes de Sidon et d'Alexandrie apparaissent-elles comme florissantes ?
3. Quelles informations Achille Tatius donne-t-il sur les deux merveilles du monde évoquées ? A votre avis pourquoi est-il si bref ?
4. Quelles sont les autres merveilles du monde que vous connaissez ? Où se situent-elles ?
5. Quelles informations apprenez-vous sur le temple d'Ephèse dans l'article du National Geographic ? Etoffez le § VII, 13 de manière à enrichir la description d'Achille Tatius avec ces informations.

Séance n°12 : Traduction

« Comment Pan créa la flûte », VIII, § 6, 7-11

ἦν δὲ ἡ σύριγξ οὔτε αὐλὸς [ἀπ' ἀρχῆς] οὔτε κάλαμος, ἀλλὰ παρθένος εὐειδῆς οἶαν εὐχὴν κινεῖν. ὁ Πάν οὖν ἐδίωκεν αὐτὴν δρόμον ἐρωτικόν, τὴν δὲ ὕλη τις δέχεται δασεῖα φεύγουσαν· ὁ δὲ Πάν [κατὰ πόδας] εἰσθορῶν ὤρεγε τὴν χεῖρα ὡς [ἐπ' αὐτήν]. καὶ ὁ μὲν ὤετο τεθηρακέναι καὶ ἔχεσθαι τῶν τριχῶν, καλάμων δὲ κόμην εἶχεν ἢ χεῖρ. τὴν μὲν γὰρ [εἰς γῆν] καταδῦναι λέγουσι, καλάμους δὲ τὴν γῆν [ἀντ' αὐτῆς] τεκεῖν. τέμνει δὴ τοὺς καλάμους [ὑπὸ ὀργῆς] ὁ Πάν ὡς κλέπτοντας αὐτοῦ τὴν ἐρωμένην. ἐπεὶ δὲ [μετὰ ταῦτα] οὐκ εἶχεν εὐρεῖν, [εἰς τοὺς καλάμους] δοκῶν λελύσθαι τὴν κόρην ἔκλαιε τὴν τομὴν, νομίζων τετμηκέναι τὴν ἐρωμένην. συμφορήσας οὖν τὰ τετμημένα τῶν καλάμων ὡς μέλη τοῦ σώματος καὶ συνθεῖς [εἰς ἓν σῶμα], εἶχε [διὰ χειρῶν] τὰς τομὰς τῶν καλάμων καταφιλῶν ὡς τῆς κόρης τραύματα· ἔστεινε δὲ ἐρωτικὸν ἐπιθεῖς τὸ στόμα καὶ ἐνέπνει ἄνωθεν [εἰς τοὺς αὐλοὺς] ἅμα φιλῶν· τὸ δὲ πνεῦμα [διὰ τῶν [ἐν τοῖς καλάμοις] στενωπῶν] καταρρέον αὐλήματα ἐποίει, καὶ ἡ σύριγξ εἶχε φωνήν.

(La traduction (J.P. Garnaud, Les Belles Lettres, 2013) n'est pas donnée aux élèves)

Mais la syrinx n'était, à l'origine, ni une flûte ni un roseau, mais une vierge de toute beauté qui excitait les désirs. Pan donc la poursuivait d'une course amoureuse, mais quelque forêt touffue accueillit la fuyarde ; Pan, qui s'était élancé sur ses talons, étendit la main dans sa direction. Il croyait l'avoir prise et la tenir par les cheveux, mais sa main ne tenait qu'une chevelure de roseaux. On raconte en effet qu'elle s'enfonça dans la terre, et que la terre enfanta, à sa place des roseaux. Pan coupa alors les roseaux de colère, dans l'idée qu'ils cachaient sa bien-aimée ; mais, comme, après cela, il ne pouvait la découvrir, croyant que la jeune fille s'était dissoute dans les roseaux, il déplora de les avoir coupés, pensant que sa bien-aimée était morte. Ayant donc rassemblé les morceaux des roseaux, comme si c'étaient les membres de son corps et les ayant réunis en un seul corps, il tenait entre ses mains les roseaux mutilés et les embrassait comme si c'étaient les blessures de la jeune fille ; et il poussait des soupirs amoureux en y appliquant la bouche et soufflait sur le haut des flûtes tout en les embrassant ; et son souffle coulant à travers les orifices des roseaux produisait des sons et la syrinx prenait voix.

Février 2022

2^{nde} : Déterminez le cas qui suit chaque préposition dans les GN entre crochets.
Traduisez-les à l'aide du dictionnaire.

ἀπ' ἀρχῆς : à l'origine (**génitif**)

κατὰ πόδας : sur ses talons (**accusatif**)

ἐπ' αὐτήν : dans sa direction (**accusatif**)

εἰς γῆν : dans la terre (**accusatif**)

ἀντ' αὐτῆς : à sa place (**génitif**)

ὑπὸ ὀργῆς : de colère (**génitif**)

μετὰ ταῦτα : après cela (**accusatif**)

εἰς τοὺς καλάμους : dans les roseaux (**accusatif**)

εἰς ἓν σῶμα : en un seul corps (**accusatif**)

διὰ χειρῶν : entre ses mains (**génitif**)

εἰς τοὺς ἀλούς : sur le haut des flûtes (**accusatif**)

διὰ τῶν ἐν τοῖς καλάμοις στενωπῶν : à travers les orifices des roseaux (**génitif**) (**datif**)

1^{re} : Analysez le cas des mots qui ne sont pas dans les groupes entre crochets.
Traduisez-les à l'aide du dictionnaire

ἦν δὲ ἡ σύριγξ οὔτε ἀλός [ἀπ' ἀρχῆς] οὔτε κάλαμος, ἀλλὰ παρθένος εὐειδῆς οἶαν εὐχὴν κινεῖν. ὁ Πάν οὖν ἐδίωκεν αὐτὴν δρόμον ἐρωτικόν, τὴν δὲ ὕλη τις δέχεται δασεῖα φεύγουσαν· ὁ δὲ Πάν [κατὰ πόδας] εἰσθορῶν ὤρεγε τὴν χεῖρα ὡς [ἐπ' αὐτήν]. καὶ ὁ μὲν ὤετο τεθηρακέναι καὶ ἔχεσθαι τῶν τριχῶν, καλάμων δὲ κόμην εἶχεν ἢ χεῖρ. τὴν μὲν γὰρ [εἰς γῆν] καταδῦναι λέγουσι, καλάμους δὲ τὴν γῆν [ἀντ' αὐτῆς] τεκεῖν. τέμνει δὲ τοὺς καλάμους [ὑπὸ ὀργῆς] ὁ Πάν ὡς κλέπτοντας αὐτοῦ τὴν ἐρωμένην. ἐπεὶ δὲ [μετὰ ταῦτα] οὐκ εἶχεν εὐρεῖν, [εἰς τοὺς καλάμους] δοκῶν λελύσθαι τὴν κόρην ἔκλαιε τὴν τομὴν, νομίζων τετμηκέναι τὴν ἐρωμένην. συμφορήσας οὖν τὰ τετμημένα τῶν καλάμων ὡς μέλη τοῦ σώματος καὶ συνθεῖς [εἰς ἓν σῶμα], εἶχε [διὰ χειρῶν] τὰς τομὰς τῶν καλάμων καταφιλῶν ὡς τῆς κόρης τραύματα· ἔστεινε δὲ ἐρωτικὸν ἐπιθεῖς τὸ στόμα καὶ ἐνέπνει ἄνωθεν [εἰς τοὺς ἀλούς] ἅμα φιλῶν· τὸ δὲ πνεῦμα [διὰ τῶν [ἐν τοῖς καλάμοις] στενωπῶν] καταρρέον ἀλλήματα ἐποίει, καὶ ἡ σύριγξ εἶχε φωνήν.

Nominatif : bleu

Accusatif : rouge

Génitif : violet

Février 2022

Tale : Analysez les formes verbales soulignées.

Traduisez-les à l'aide du dictionnaire

- ἦν : (εἰμί) **indicatif imparfait 3^{ème} pers. sg**
 κινεῖν : (κινέω) **infinitif présent actif**
 ἐδίωκεν : (διώκω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 δέχεται : (δέχομαι) **indicatif présent moyen-passif 3^{ème} pers. sg**
 ὄρεγε : (ὀρέγω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 ὄετο : (οἴομαι) **indicatif imparfait myen-passif 3^{ème} pers. sg**
 τεθηρακέναι : (θηράω) **infinitif parfait actif**
 ἔχεσθαι : (ἔχω) **infinitif présent moyen-passif**
 καταδύναι : (καταδύνω) **infinitif aoriste actif**
 λέγουσι : (λέγω) **indicatif présent actif 3^{ème} pers. pl**
 τεκεῖν : (τίκτω) **infinitif aoriste actif**
 τέμνει : (τέμνω) **indicatif présent actif 3^{ème} pers. sg**
 εἶχεν : (ἔχω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 εὐρεῖν : (εὐρίσκω) **infinitif aoriste actif**
 λελύσθαι : (λύω) **infinitif parfait moyen-passif**
 ἔκλαιε : (κλαίω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 τετμηκέναι : (τέμνω) **infinitif parfait actif**
 εἶχε : (ἔχω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 ἔστενε : (στένω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 ἐνέπνει : (ἐμπνέω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 ἐποίει : (ποιέω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**
 εἶχε : (ἔχω) **indicatif imparfait actif 3^{ème} pers. sg**

Par groupe de 3 (un élève de chaque niveau), proposez une traduction du texte.

Séance n°13 : synthèse : la structure narrative du roman

Corpus : Livre VIII : « le dénouement »

- § 4 : récit de Sostratos
- § 5 : récit de Clitophon
- § 16 : Leucippé raconte l'histoire des brigands de Pharos
- § 17-18 : histoire de Calligoné
- § 19 : la réunion finale

Activité 1

Tracez quatre lignes du temps et replacez sur chacune les événements se rapportant au personnage indiqué afin de reconstituer l'ensemble de l'histoire.

Sostratos

Clitophon

Leucippé

Calligoné

Février 2022

Activité 2

Le roman grec est un genre littéraire apparu sans doute au Ier siècle apr. J.-C. Parfois appelé « roman byzantin », cet usage est abusif, car le roman grec s'est développé à l'époque de l'Empire romain, bien avant la création de l'Empire byzantin en 395. Il est également anachronique, en fait, d'appeler « roman » un genre qui en grec ne porte pas de nom spécifique. Le terme de « roman » naît en effet au Moyen Âge de l'opposition entre écrits de langue romane et de langue latine. Dans l'Antiquité, les œuvres étaient qualifiées tantôt de « drame » (δραματικόν), de « fiction » ou plus simplement de « récit » (διήγημα). Il s'agissait en tout cas de textes narratifs en prose développant les aventures mouvementées de personnages fictifs.

Ainsi l'esthétique du roman n'est pas véritablement formalisée même si l'on retrouve des trames romanesques (deux jeunes amoureux sont séparés avant ou peu après leur mariage, sont tourmentés par le sort et se retrouvent finalement, après maintes tribulations (tempêtes, naufrages, enlèvements par des pirates, captivité, rivalités amoureuses, morts apparentes, reconnaissances, etc.) et des techniques narratives communes :

- une composition, visant à maintenir éveillée l'attention du lecteur, notamment par un début *in medias res*, comme dans l'épopée, et par de nombreux retournements de situation, dotant le récit d'une dynamique soutenue ;
- une unité d'action qui vertèbre le texte, malgré la possibilité de développer des histoires secondaires, comme autant de branches rattachées à ce tronc central ;
- une recherche de vraisemblance : l'action ne multiplie pas les prodiges ; les actions humaines sont cohérentes d'un point de vue psychologique ; on s'intéresse également à une description relativement précise des lieux où se déroule l'action.

Le roman d'Achille Tatius emprunte donc à beaucoup d'autres genres littéraires. Identifiez des passages du roman qui relèvent des genres suivants :

- la fable : _____
- l'épopée : _____
- le traité de sciences : _____
- le théâtre : _____
- la prière : _____
- le discours judiciaire : _____
- le traité philosophique : _____

Activité 3

Repérez l'énonciation dans le roman des différents récits et du roman lui-même. Quels récits enchâssés identifiez-vous en relisant les livres I et VIII ?

Evaluation finale

Corpus :

- ❖ **Texte 1** : Achille Tatius, *Leucippé et Clitophon*, III, §2 à 4, traduction de Du Perron de Casterra, 1930
- ❖ **Texte 2** : Homère, *L'Odyssée*, V, v.360 à 449, traduction de 1937
- ❖ **Texte 3** : Jules Verne, *Deux ans de vacances*, 1888

Partie 1 : étude la langue (10 points)

1) Vous traduirez la fin du texte 1 en gras (6 points) :

Τὸ δὲ σκάφος ἐκυβίστα περὶ τοῖς κύμασιν ὀρχούμενον, λανθάνει δὴ προσενεχθὲν ὑφάλῳ πέτρᾳ καὶ ρήγνυται πᾶν. ἀπωσθείσης δὲ τῆς νηὸς ὁ ἰστός ἐπὶ θάτερα πεσὼν τὸ μὲν τι κατέκλασε, τὸ δὲ τι κατέδυσεν αὐτῆς. ὅποσοι μὲν οὖν παραχρῆμα τῆς ἄλμης πιόντες κατεσχέθησαν, οὗτοι μετριώτεραν ὡς ἐν κακοῖς ἔσχον τὴν συμφορὰν, οὐκ ἐνδιατρίψαντες τῷ τοῦ θανάτου φόβῳ. ὁ γὰρ ἐν θαλάσῃ θάνατος βραδὺς προαναιρεῖ πρὸ τοῦ παθεῖν· ὁ γὰρ ὀφθαλμὸς πελάγους γεμισθεὶς ἀόριστον ἐκτείνει τὸν φόβον, ὡς καὶ διὰ τούτων θάνατον δυστυχεῖν πλείονα· ὅσον γὰρ τῆς θαλάσσης τὸ μέγεθος, τοσοῦτος καὶ ὁ τοῦ θανάτου φόβος. ἔνιοι δὲ κολυμβᾶν πειρώμενοι, προσραγέντες ὑπὸ τοῦ κύματος τῇ πέτρᾳ διεφθείροντο· πολλοὶ δὲ καὶ ξύλοις ἀπερρωγόσι συμπεσόντες ἐπείροντο δίκην ἰχθύων· οἱ δὲ καὶ ἡμιθνήτες ἐνήχοντο.

Notre navire continuait à tanguer et rouler sur les vagues et, sans que nous nous en doutions, il fut jeté contre un récif à fleur d'eau et se brisa entièrement. Lorsque le bateau retomba, le mât s'abattit d'un côté, écrasant une partie du navire et entraînant le reste dans la mer. Et tous ceux qui absorbèrent tout de suite l'eau salée et furent engloutis, ceux-là subirent le sort le moins cruel, étant donné nos malheurs, car ils ne connurent pas longtemps la crainte de la mort. Car une mort lente dans la mer fait souffrir mille morts avant la fin. L'oeil, n'ayant devant lui que les flots, ne voit pas de terme à sa terreur, si bien que la mort dans ces conditions est la plus affreuse de toutes. C'est en effet toute l'étendue de la mer qui est la mesure de la terreur que l'on ressent. Quelques-uns tentèrent de nager, mais ils furent jetés par les vagues sur le rocher et tués. Beaucoup heurtèrent des morceaux de bois et ils furent transpercés, comme des poissons; les autres, à demi morts, surnageaient.

2) « περὶ πᾶσαν τὴν ναῦν. »

Expliquez la syntaxe de « πᾶσαν » et la valeur de « περὶ » dans ce GN. (1 point)

Que soulignent ces deux éléments sur la situation à bord du bateau ? (1 point)

3) « ἡ ναῦς » et « τὸ σκάφος » : quel est le sens de ces mots. Expliquez leur sens dans le contexte. (2 points)

Partie 2 ; compréhension et interprétation (10 points)

En quoi les tempêtes représentées dans ce corpus semblent-elles menaçantes et apocalyptiques ?

Votre réponse prendra la forme d'un essai organisé et argumenté qui prendra appui sur les textes du corpus ainsi que sur les textes et documents étudiés en classe.

Février 2022

Texte 1 : Achille Tatius, *Leucippé et Clitophon*, III, §2 à 4, traduction de Du Perron de Casterra, 1930

§ 2 περὶ γὰρ μεσημβρίαν δείλην ὁ μὲν ἥλιος τέλειον ἀρπάζεται, ἑωρῶμεν δὲ ἑαυτοὺς ὡς ἐν σελήνῃ. πῦρ μὲν ἀστραπῆς ἵπταται, μυκᾶται δὲ βροντὴν οὐρανὸς καὶ τὸν ἀέρα γεμίζει βόμβος, ἀντεβόμβει δὲ κάτωθεν τῶν κυμάτων ἢ στάσις, μετὰξὺ δὲ οὐρανοῦ καὶ θαλάσσης ἀνέμων ποικίλων ἐσύριζε ψόφος. καὶ ὁ μὲν ἀὴρ εἶχε σάλπιγγος ἦχον· οἱ δὲ κάλοι περὶ τὴν ὀθόνην πίπτουσιν, ἀντιπαταγοῦντες δὲ ἐτετρίγεσαν· ἐφόβει δὲ καὶ τὰ ξύλα τῆς νεῶς ῥηγνύμενα, μὴ κατὰ μικρὸν ἀνοιχθεῖν τὸ σκάφος τῶν γόμφων ἀποσπωμένων. γέρρα δὲ περὶ πᾶσαν τὴν ναῦν ἐκεκάλυπτο· καὶ γὰρ ὄμβρος ἐπέκλυζε πολὺς. ἡμεῖς δὲ τὰ γέρρα ὑποδύντες ὥσπερ εἰς ἄντρον ἐμένομεν, παραδόντες ἑαυτοὺς τῇ τύχῃ, ῥίψαντες τὰς ἐλπίδας. τρικυμία δὲ πολλὰ πάντοθεν, αἱ μὲν κατὰ πρόσωπον, αἱ δὲ κατ' οὐρὰν τῆς νεῶς ἀλλήλαις ἀντέπιπτον. ἡ δὲ ναῦς αἰεὶ πρὸς μὲν τὸ κυρτούμενον τῆς θαλάσσης ἠγεῖρετο, πρὸς δὲ τὸ παράδρομον ἦδη καὶ χθαμαλὸν τοῦ κύματος κατεδύετο. ἐφκει δὲ τῶν κυμάτων τὰ μὲν ὄρεσι, τὰ δὲ χάσμασιν. ἦν δὲ καὶ τὰ ἐγκάρσια τῶν κυμάτων ἐκατέρωθεν φοβερώτερα· ἀναβαίνουσα μὲν γὰρ ἐπὶ τὴν ναῦν ἢ θάλασσα διὰ τῶν γέρρων ἐκυλίετο καὶ ἐκάλυπτε πᾶν τὸ σκάφος. τὸ γὰρ κύμα αἰρόμενον ὑψοῦ, ψαῦον αὐτῶν τῶν νεφῶν, πόρρωθεν μὲν πρὸς ἀντιπρόσωπον ἐφαίνετο τῷ σκάφει μέγεθος οἷον ὄρος, προσιὸν δὲ βλέπων καταποθήσεσθαι τὴν ναῦν προσεδόκησας. ἦν οὖν ἀνέμων μάχη καὶ κυμάτων. ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐδυνάμεθα κατὰ χώραν μένειν ὑπὸ τοῦ τῆς νηὸς σειμοῦ. συμμιγῆς δὲ πάντων ἐγίνετο βοή· ἐρρόχθει τὸ κύμα, ἐπάφλαζε τὸ πνεῦμα, ὀλολυγμὸς γυναικῶν, ἀλαλαγμὸς ἀνδρῶν, κελευσμὸς ναυτῶν, πάντα θρήνων καὶ κωκυτῶν ἀνάμεστα. καὶ ὁ κυβερνήτης ἐκέλευε ῥίπτειν τὸν φόρτον. διάκρισις δὲ οὐκ ἦν ἀργύρου καὶ χρυσοῦ πρὸς ἄλλο τι τῶν εὐτελῶν, ἀλλὰ πάντα ὁμοίως ἠκοντίζομεν ἔξω τῆς νηὸς· πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐμπόρων, αὐτοὶ τῶν οἰκείων λαμβάνοντες ἐν οἷς εἶχον τὰς ἐλπίδας, ὄθουν ἐπειγόμενοι. καὶ ἦν ἦδη ἡ ναῦς τῶν ἐπίπλων γυμνή· ὁ δὲ χειμὼν οὐκ ἐσπένδετο. § 3 Τέλος ὁ κυβερνήτης ἀπειπῶν ῥίπτει μὲν τὰ πηδάλια ἐκ τῶν χειρῶν, ἀφίησι δὲ τὸ σκάφος τῇ θαλάσσει καὶ εὐτρεπίζει ἦδη τὴν ἐφορκίδα καὶ τοῖς ναύταις ἐμβαίνειν κελεύσας τῆς ἀποβάθρας ἦρχεν· οἱ δὲ εὐθὺς κατὰ πόδας ἐξήλλοντο. ἐνθα δὲ καὶ τὰ δεινὰ ἦν, καὶ ἦν μάχη χειροποίητος. οἱ μὲν γὰρ ἐπιβάντες ἦδη τὸν κάλων ἔκοπτον, ὃς συνέδει τὴν ἐφορκίδα τῷ σκάφει· τῶν

§ 2 Vers le début de l'après-midi, le soleil disparut entièrement et nous nous apercevions entre nous comme à la lumière de la lune. des éclairs traversent la nue, le tonnerre gronde dans le ciel, l'air est plein de fracas, sur la mer répond celui des vagues en furie, et, entre le ciel et la mer, c'est le sifflement des vents soufflant de tout l'horizon. L'air retentissait comme une trompette; les câbles frappaient la voile et, accompagnant le bruit sourd de celle-ci, faisaient entendre un grincement; on craignait que les planches même de la coque ne fussent disloquées et que, dans peu d'instant, le bateau ne s'ouvrît, les rivets arrachés. Et, sur tout le pont, l'on avait étendu les claies, car il tombait une pluie abondante et nous nous étions glissés dessous comme dans une grotte, nous abandonnant à la Fortune, mais sans aucun espoir. D'énormes vagues, en grand nombre, s'abattaient de partout, les unes sur l'avant, les autres en poupe, et se précipitaient les unes contre les autres. Et, sans arrêt, lorsque la mer se gonflait, le navire montait et, lorsqu'elle se retirait et que la vague se creusait, il descendait dans l'abîme. Et les vagues ressemblaient tantôt à des montagnes, tantôt à des vallées. Mais celles des vagues qui nous frappaient obliquement, par un des côtés, étaient plus terribles encore : alors, la mer montait sur le navire, jaillissait à travers les claies du bastingage et couvrait le bateau tout entier. La vague se dressait très haut, atteignant les nuages; on la voyait de loin, vers l'avant du navire, aussi haute qu'une montagne, et, à mesure qu'elle approchait, on avait l'impression qu'elle allait avaler le navire. Les vents et les vagues luttèrent entre eux. Quant à nous, il nous était impossible de rester au même endroit, tant le bateau était secoué. Tous les bruits se mêlaient. La vague mugissait, le vent sifflait, les femmes hurlaient, les hommes criaient, l'équipage lançait des ordres, tout était rempli de plaintes et de lamentations. Le pilote ordonna de jeter la cargaison à la mer. On ne fit aucune différence entre l'or et l'argent et ce qui n'avait aucune valeur; nous lançâmes tout à la mer, sans distinction. Et beaucoup d'entre les marchands prenant eux-mêmes leurs marchandises, dans lesquelles ils avaient mis leurs espérances, les jetaient à l'envi. Maintenant, le navire était vide de tout ce qu'il avait porté; mais la tempête ne relâchait pas. § 3 Finalement, le pilote renonce à la lutte et laisse aller les avirons de gouverne ; il abandonne le

Février 2022

δὲ πλωτήρων ἕκαστος ἔσπευδε μεταπηδᾶν ἔνθα καὶ τὸν κυβερνήτην ἐωράκεσαν ἐφέλκοντα τὸν κάλων· οἱ δὲ ἐκ τῆς ἐφορκίδος μεταβαίνειν οὐκ ἐπέτρεπον. εἶχον δὲ καὶ πελέκει καὶ μαχαίρας, καὶ πατάξειν ἠπειλοῦν, εἴ τις ἐπιβήσεται· πολλοὶ δὲ καὶ ἐκ τῆς νεῶς ὀπλισάμενοι τὸ δυνατόν, ὁ μὲν κόπης παλαιᾶς τρύφος ἀράμενος, ὁ δὲ τῶν τῆς νεῶς σελμάτων, ἠμύνετο. θάλασσα γὰρ εἶχε νόμον τὴν βίαν, καὶ ἦν ναυμαχίας καινὸς τρόπος. οἱ μὲν γὰρ ἐκ τῆς ἐφορκίδος δέει τοῦ καταδῦναι τῷ τῶν ἐπεμβαινόντων ὄχλῳ πελέκεσι καὶ μαχαίραις τοὺς ἐξαλλομένους ἔβαιον· οἱ δὲ σκυτάλαις καὶ κόπαις ἅμα τῷ πηδήματι τὰς πληγὰς κατεφέροντο· οἱ δὲ καὶ ἄκρου ψαύοντες τοῦ σκάφους ἐξωλίσθαινον· ἔνιοι δὲ καὶ ἐπιβαίνοντες τοῖς ἐπὶ τῆς ἐφορκίδος ἤδη διεπάλαιον· φιλίας γὰρ ἢ αἰδοῦς οὐκ ἔτι θεσμὸς ἦν, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον ἕκαστος σκοπῶν ἀσφαλὲς τὸ πρὸς τοὺς ἑτέρους εὐγνωμον οὐκ ἐλογίζετο. οὕτως οἱ μεγάλοι κίνδυνοι καὶ τοὺς τῆς φιλίας λύουσι νόμους.

§ 4 Ἐνθα δὲ τις ἀπὸ τῆς νεῶς νεανίσκος εὐρωστος λαμβάνεται τοῦ κάλω καὶ ἐφέλκεται τὴν ἐφορκίδα· καὶ ἦν ἐγγὺς ἤδη τοῦ σκάφους, ἠὲ τρεπίζετο δὲ ἕκαστος ὡς, εἰ πελάσειε, πηδήσων ἐς αὐτήν. καὶ δύο μὲν ἢ τρεῖς ἠτύχησαν οὐκ ἀναιμωτί, πολλοὶ δὲ ἀποπηδᾶν πειρώμενοι ἐξεκυλίσθησαν τῆς νεῶς κατὰ τῆς θαλάσσης. ταχὺ γὰρ τὴν ἐφορκίδα ἀπολύσαντες οἱ ναῦται, πελέκει κόψαντες τὸν κάλων, τὸν πλοῦν εἶχον ἔνθα αὐτοὺς ἦγε τὸ πνεῦμα· οἱ δὲ ἐπὶ τῆς νηὸς ἐπειρῶντο καταδῦναι τὴν ἐφορκίδα. τὸ δὲ σκάφος ἐκυβίστα περὶ τοῖς κύμασιν ὀρχούμενον, λανθάνει δὴ προσενεχθὲν ὑφάλῳ πέτρῳ καὶ ῥήγγυται πᾶν. ἀποσθείσης δὲ τῆς νηὸς ὁ ἰστός ἐπὶ θάτερα πεσὼν τὸ μὲν τι κατέκλασε, τὸ δὲ τι κατέδυσεν αὐτῆς. ὁπόσοι μὲν οὖν παραχρῆμα τῆς ἄλμης πιόντες κατεσχέθησαν, οὗτοι μετριωτέραν ὡς ἐν κακοῖς ἔσχον τὴν συμφορὰν, οὐκ ἐνδιατρίψαντες τῷ τοῦ θανάτου φόβῳ. ὁ γὰρ ἐν θαλάσῃ θάνατος βραδὺς προαναιρεῖ πρὸ τοῦ παθεῖν· ὁ γὰρ ὀφθαλμὸς πελάγους γεμισθεὶς ἀόριστον ἐκτείνει τὸν φόβον, ὡς καὶ διὰ τούτων θάνατον δυστυχεῖν πλείονα· ὅσον γὰρ τῆς θαλάσσης τὸ μέγεθος, τοσοῦτος καὶ ὁ τοῦ θανάτου φόβος. ἔνιοι δὲ κολυμβᾶν πειρώμενοι, προσραγέντες ὑπὸ τοῦ κύματος τῇ πέτρῳ διεφθείροντο· πολλοὶ δὲ καὶ ξύλοις ἀπερρωγῶσι συμπεσόντες ἐπείροντο δίκην ἰχθύων· οἱ δὲ καὶ ἡμιθνήτες ἐνήχοντο.

bateau à la mer; déjà il fait parer la chaloupe, donne aux matelots l'ordre d'embarquer et commence, le premier à quitter son bord. Et les marins se précipitèrent. Ce fut alors une scène épouvantable; une véritable lutte s'engagea entre les hommes. Ceux qui avaient déjà embarqué s'efforçaient de couper le câble qui attachait la chaloupe au navire, tandis que chacun des passagers cherchait à sauter depuis qu'ils avaient vu le pilote halier le câble de la chaloupe. Mais les hommes qui se trouvaient dans celle-ci prétendaient interdire que l'on y embarquât. Ils avaient des haches et des poignards et menaçaient d'en frapper quiconque embarquerait. Et beaucoup de ceux qui étaient sur le navire s'armèrent comme ils le purent, ramassant, qui un fragment d'un vieil aviron, qui l'un des bancs du navire, et ils se défendaient. La mer n'admettait comme loi que la force et c'était une nouvelle sorte de combat naval. Les hommes de la chaloupe, de crainte que le nombre de personnes voulant embarquer ne fit couler leur embarcation, frappaient à coups de hache et de poignard ceux qui sautaient à leur bord, tandis que ceux-ci, tout en sautant, leur rendaient leurs coups avec des planches et des rames. Les uns effleuraient à peine le bordage de la chaloupe et glissaient à l'eau; d'autres, ayant pris pied dans la chaloupe, continuaient à s'y battre contre les occupants. Il n'existait plus ni amitié ni affection, plus aucune loi, chacun ne cherchant que son salut personnel et n'ayant à l'égard de personne le moindre sentiment de pitié. C'est ainsi que les grands dangers défont même les liens qui nous unissent à ceux que nous aimons.

§ 4 A ce moment, l'un de ceux qui étaient encore sur le navire, un jeune homme vigoureux, saisit le câble et hala la chaloupe, et, déjà, elle était contre le bordage; chacun se disposait à y sauter dès qu'elle se trouverait assez près. Deux ou trois furent assez heureux pour y parvenir, non sans blessure, mais beaucoup, dans leur tentative, roulèrent du navire dans la mer, car les matelots eurent vite fait de démarrer la chaloupe, en coupant le câble à coups de hache et ils partirent où le vent les pousserait, tandis que les passagers du navire s'efforçaient de couler la chaloupe.

Février 2022

Texte 2 : Homère, *L'Odyssée*, V, v.360 à 440, traduction de 1937

Pendant qu'il agitait ces pensées en son esprit et son cœur, Poseidon, l'Ébranleur de la Terre, souleva une grande vague, terrible, effroyable, formant une voûte au-dessus de sa tête, et qui s'écroula sur lui. Quand un fort coup de vent disperse un tas de paille sèche, les chaumes s'éparpillent en tous sens; ainsi la vague dissémina les longues planches. Ulysse monta sur une, la chevauchant comme un cheval de course, et dépouilla les vêtements que lui avait donnés l'auguste Calypso. Aussitôt, il étendit le voile sur sa poitrine, et plongea tête baissée dans la mer, ayant étendu les bras dans le dessein de nager. Le puissant Ébranleur de la Terre le vit, et, hochant la tête, il tint ce discours en son cœur : « Maintenant que tu as souffert tant de maux, erre sur les flots à l'aventure jusqu'à ce que tu te mêles à des hommes, nourrissons de Zeus. Mais même ainsi, tu ne croiras pas, je pense, n'avoir pas eu ton compte de malheur. Ayant dit, il fouetta ses chevaux à la belle crinière, et il atteignit Égée, où il a un palais fameux. Cependant Athéné, la fille de Zeus, conçut un nouveau dessein. Elle entrava la marche des autres vents, ordonnant à tous de faire trêve et de s'endormir, puis elle fit lever un vif Borée et brisa les vagues sur le chemin, afin qu'Ulysse, rejeton de Zeus, pût se mêler aux Phéaciens amis de la rame, après avoir évité la mort et les Kères. Alors, deux nuits et deux jours il dériva sur les puissantes houles, et maintes fois son cœur entrevit la mort. Mais quand Aurore aux belles boucles amena le troisième jour, tout aussitôt le vent cessa, le calme survint sans un souffle, et Ulysse aperçut la terre toute proche; il y jetait des regards perçants du haut d'une grande lame. Comme des enfants éprouvent grande joie à voir revivre un père que la maladie retenait au lit en proie aux âpres souffrances, dont il était depuis longtemps consumé; un génie méchant s'était abattu sur lui : quel ravissement quand les dieux l'ont délivré de son mal ! Aussi ravissantes semblaient à Ulysse la terre et la forêt ! Il se hâta de nager pour prendre pied sur le rivage. Mais quand il n'en fut plus qu'à la distance où pouvait porter son cri, il entendit le bruit des vagues contre les rochers dominant la mer; de grandes lames mugissaient contre le rivage aride avec un ronflement terrible; toutes étaient recouvertes de l'écume marine. Il n'y avait pas de port pour recevoir les nef, point de rade où s'abriter; partout des falaises à pic, des récifs, des rochers pointus. Alors, Ulysse sentit défaillir son cœur et ses genoux, il gémit et dit à son cœur magnanime : « Hélas! Maintenant que Zeus m'a donné de voir la terre contre toute espérance, et que j'ai fendu ces abîmes à la nage, je n'aperçois aucune issue pour sortir de la mer grise." Devant la côte rien que rochers aigus; tout autour les vagues bondissent et mugissent; le roc s'élève à pic, tout uni; alentour, la mer est profonde, nul moyen de poser ses pieds et d'éviter la mort; je crains, si j'essaie de sortir qu'une forte lame ne me saisisse et inc jette contre la roche dure. Mon élan sera vain. Si je nage encore plus loin à la recherche d'un rivage en pente et d'anses de mer, je crains que la tempête ne me saisisse encore, et malgré tous mes gémissements ne m'emporte sur la mer poissonneuse, ou qu'un dieu ne suscite de l'onde quelque phoque énorme, comme en nourrit tant l'illustre Amphitrite. Je sais combien est courroucé contre moi le glorieux Ébranleur de la Terre. » Tandis qu'il agitait ces pensées en son esprit et son cœur, une grande vague le jeta contre la roche de la côte; il aurait eu la peau déchirée et les os brisés, si la Déesse aux yeux brillants, Athéné, ne lui eût mis en l'esprit de s'élancer et de saisir le roc des deux mains; il l'agrippa en gémissant, jusqu'à ce que l'énorme vague fût passée. Il l'évita; mais le violent ressac l'atteignit et le rejeta loin dans la mer. Quand un poulpe est arraché de son gîte, des cailloux restent en tas attachés à ses suçoirs, ainsi des vaillantes mains d'Ulysse la peau fut déchirée, et la grande vague le recouvrit. Alors le malheureux eût péri malgré son destin, si Athéné aux yeux brillants ne lui eût inspiré cette précaution. Émergeant des flots, qui mugissaient contre le rivage, il nagea le long de la côte, regardant s'il ne découvrirait pas une grève en pente et des anses.

Février 2022

Texte 3 : Jules Verne, *Deux ans de vacances*, 1888

[De jeunes adolescents se retrouvent livrés à eux-mêmes à bord d'un Yacht, le Sloughi, en plein Océan Pacifique.]

En effet, la tempête redoublait de violence. Le vent soufflait en foudre, comme disent les marins, et cette expression n'est que très juste, puisque le Sloughi risquait d'être « foudroyé » par les coups de rafale. D'ailleurs, depuis quarante-huit heures, à demi désemparé, son grand mât rompu à quatre pieds au-dessus de l'étambrai, on n'avait pu installer une voile de cape, qui eût permis de gouverner plus sûrement. Le mât de misaine, décapité de son mât de flèche, tenait bon encore, mais il fallait prévoir le moment où, largué de ses haubans, il s'abattrait sur le pont. À l'avant, les lambeaux du petit foc battaient avec des détonations comparables à celles d'une arme à feu. Pour toute voilure, il ne restait plus que la misaine qui menaçait de se déchirer, car ces jeunes garçons n'avaient pas eu la force d'en prendre le dernier ris pour diminuer sa surface. Si cela arrivait, le schooner ne pourrait plus être maintenu dans le lit du vent, les lames l'aborderaient par le travers, il chavirerait, il coulerait à pic, et ses passagers disparaîtraient avec lui dans l'abîme.

Et jusqu'alors, pas une île n'avait été signalée au large, pas un continent n'était apparu dans l'est ! Se mettre à la côte est une éventualité terrible, et, pourtant, ces enfants ne l'eussent pas redoutée autant que les fureurs de cette interminable mer. Un littoral, quel qu'il fût, avec ses bas-fonds, ses brisants, les formidables coups de houle qui l'assaillent, le ressac dont ses roches sont incessamment battues, ce littoral, croyaient-ils, c'eût été le salut pour eux, c'eût été la terre ferme, au lieu de cet Océan, prêt à s'entr'ouvrir sous leurs pieds !

Aussi cherchaient-ils à voir quelque feu sur lequel ils auraient pu mettre le cap...

Aucune lueur ne se montrait au milieu de cette profonde nuit !

Tout à coup, vers une heure du matin, un effroyable déchirement domina les sifflements de la rafale.

« Le mât de misaine est brisé !... », s'écria Doniphan.